

DÉCISION PRISE HIER EN CONSEIL DES MINISTRES

LE PRIX DE VENTE DES MOUTONS IMPORTÉS FIXÉ À 40 000 DA



A la demande du président Tebboune, le gouvernement se donne un mois pour la mise en place et l'installation du guichet unique, une autorité compétente en matière d'investissement. Le chef de l'Etat est passé ainsi de la parole à l'acte.

P.2

Photo : D.R

FACE AUX « ARMES DE L'INFORMATION »

L'AFRIQUE APPELÉE À SE PRÉMUNIR CONTRE LE COLONIALISME COGNITIF

P.4

LE NÉGOCIATEUR EN CHEF DU QATAR LE DIT :

**NOUS NOUS EFFORÇONS
D'ARRACHER
UN ACCORD DE
CESSEZ-LE-FEU À GAZA**

P.4



DES RELATIONS BILATÉRALES RENFORCÉES, UNE COOPÉRATION TOURNÉE VERS L'AVENIR

ALGER-ANKARA : UN AXE STRATÉGIQUE

La Turquie, un partenaire stratégique pour Alger, y investit énormément. Elle y est présente avec ses 5 % de croissance et ses 1.400 entreprises sur le marché algérien, soit une force de frappe économique qui fait pâlir les Européens, les Français en tête.

P.3

Installation de la nouvelle équipe du Secrétariat national du FFS

Le Premier secrétaire national du Front des forces socialistes (FFS), Youcef Aouchiche, a procédé à l'installation de la nouvelle équipe du Secrétariat national. Aouchiche a procédé à cette installation lors d'une réunion de la Direction nationale du FFS, tenue vendredi dernier, dans une démarche visant à « donner un nouvel élan à l'activité du parti et à affirmer sa présence sur la scène nationale », dans le cadre d'une « stratégie claire de redéploiement politique et organique à l'échelle nationale », indique dimanche un communiqué du parti. Le FFS envisage de « renforcer ses structures, moderniser ses outils d'action et adapter son fonctionnement aux défis de l'heure », comme l'indique le communiqué, qui souligne que l'objectif est d'élargir la base sociale, en se rapprochant des citoyens dans toutes les régions du pays. Dans ce contexte, le parti a affirmé qu'il accordera « une attention particulière à la préparation des prochaines échéances électorales, législatives et locales », exprimant son ambition de jouer « un rôle central dans ces rendez-vous à venir, et de se positionner parmi les principales forces politiques du pays ». Par ailleurs, le parti a noté que la réunion de sa direction nationale a également été l'occasion d'examiner la situation politique nationale, mettant en avant l'importance de « construire un consensus national autour des questions fondamentales et indispensables à la préservation du pays et à l'épanouissement de son peuple ».

DÉCISION PRISE HIER EN CONSEIL DES MINISTRES

L'exécutif fixe le prix des moutons importés à 40 000 DA

Sur proposition du ministre de l'Agriculture, le Conseil des ministres a donné son accord pour fixer à 40 000 dinars le prix des moutons de sacrifice importés en prévision de l'Aid al-adha.



Mohamed M.

Le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, a présidé, hier, une réunion du Conseil des ministres sanctionnée par plusieurs décisions. Il s'agit notamment du projet de loi relatif à la mobilisation générale, du prix des moutons de l'Aid et d'autres dossiers liés aux investissements et au commerce extérieur. « Sur proposition du ministre de l'Agriculture, le Conseil des ministres a donné son accord pour fixer à 40 000 dinars, le prix des moutons de sacrifice importés en prévision de l'aïd al-adha », a annoncé la présidence de la République dans un communiqué. Le Conseil des ministres a donné, également, son feu vert pour une baisse de trois ans de l'âge de départ à la retraite, au profit des enseignants des trois paliers du secteur de l'éducation (primaire, moyen et secondaire). Le président Tebboune a donné instruction, par ailleurs, pour le lancement «

effectif » du guichet unique de l'Agence algérienne de promotion des investissements, et ce, dans un délai « d'un mois ». Selon lui, « le travail du guichet unique traite exclusivement de l'investissement et il n'a aucun rapport avec la gestion administrative qu'elle soit centralisée ou décentralisée. Le guichet a pour objectif de lever les obstacles devant les investisseurs, notamment les obstacles bureaucratiques ».

Dans le dossier du commerce extérieur, le chef de l'État a ordonné l'installation des deux instances chargées de l'importation et de l'exportation, et ce, dans un délai d'un mois. « L'instance chargée de l'importation a un caractère institutionnel qui lui permet de travailler avec anticipation, sur la base d'une information exacte, afin d'évaluer avec précision les besoins en matière d'importation et assurer une intervention rapide et la prise de décisions adéquates », a-t-il expliqué.

Le Conseil des ministres a adopté le projet de loi relatif à la mobilisation générale. Le texte de loi, selon le communiqué de la présidence, fixe les aspects liés à l'organisation, la préparation et l'exécution de la mobilisation générale, conformément à l'article 99 de la Constitution.

Au sujet de la stratégie nationale de lutte contre la drogue, le président Tebboune a donné des orientations pour mettre en

place des « établissements pénitentiaires dédiés à la grande criminalité liée aux stupéfiants ». Le Conseil de ministre a abordé, sur un autre plan, l'organisation de la foire du commerce africain. Le chef de l'État, selon la même source, a donné instruction pour « accorder toutes les facilitations pour la participation des partenaires africains à cet événement économique ».

M. M.

ILS VONT ÉTABLIR DES CONTACTS ET DISCUTER DES OPPORTUNITÉS D'AFFAIRES

Opérateurs russes et tunisiens attendus demain à Alger

Des hommes d'affaires tunisiens et russes prendront part demain à des rencontres professionnelles avec leurs homologues algériens. Dans des communiqués publiés sur sa page web, la Chambre algérienne du commerce et de l'industrie (CACI) a évoqué ces deux événements économiques. La CACI a ainsi souligné que la rencontre avec les chefs d'entreprises tunisiens sera organisée à l'initiative de l'ambassade de Tunisie en Algérie et de la Mission Économique Tunisienne à Alger. Elle ajoute : ce rendez-vous professionnel est dédié aux secteurs « du textile, de l'habillement, du cuir et de la chaussure. L'événement devrait permettre aux participants nationaux de saisir l'opportunité de rencontrer des industriels tunisiens spécialisés dans la fourniture d'intrants, d'accessoires et de matières premières, d'échanger sur les possibilités de collaboration et de participer aux sessions de rencontres B2B, favorisant ainsi le développement de partenariats bilatéraux fructueux ». Pour ce qui se rapporte au forum d'affaires algéro-russe, il se tiendra dans le cadre de la visite en Algérie d'une délégation d'entreprises russes conduite par la Chambre de commerce et d'industrie de la Fédération de Russie, spécialisées dans les énergies et les ressources naturelles, l'industrie et le développement technologique, l'économie numérique et les technologies de l'information, l'agro-industrie et la sécurité alimentaire, la santé et les produits pharmaceutiques, la construction et l'infrastructure, les technologies aérospatiales et les drones et les technologies innovantes, écologiques et électroniques. « Ce forum d'affaires a pour objectif de créer les conditions favorables au renforcement des relations économiques et commerciales algéro-russes et de générer des partenariats bilatéraux durables. Au programme, une séance plénière en présence d'officiels et de représentants institutionnels algériens et russes, suivie de rencontres B2B regroupant les opérateurs économiques des deux pays », conclut la CACI.

R.E.

Meziane appelle les journalistes sportifs à défendre les valeurs et les règles d'éthique professionnelle

Le ministre de la Communication, Mohamed Meziane, appelle les journalistes sportifs à défendre les valeurs et les règles d'éthique professionnelle « sans complexe ni influence », exhortant l'ensemble de la corporation à respecter la déontologie et les règles fondamentales de la profession. Face aux dérives de certains médias et de certains animateurs de chaînes de télévision, le ministre de la Communication a appelé les journa-

listes sportifs à respecter les règles professionnelles, en insistant notamment sur « l'esprit du sport, le fair-play et les règles d'éthique et de déontologie ». Meziane, qui intervenait en marge d'une session de formation organisée samedi par la Télévision algérienne sur « le renforcement des compétences des jeunes journalistes en conformité avec les normes de qualité et les exigences éthiques de la profession », a affirmé, en réponse à

une question d'un confrère sur les récents incidents survenus dans des stades, que « la conjoncture actuelle en appelle à un journalisme sportif professionnel et engagé à défendre les valeurs d'éthique, sans complexe ni influence ».

Le ministre a, par ailleurs, adressé un appel à l'ensemble de la corporation l'exhortant à « respecter la déontologie et les règles fondamentales du journalisme ».

Inauguration du siège du Consulat général de Turquie à Oran

Selon un communiqué du ministère des Affaires étrangères, le ministre turc des Affaires étrangères, Hakan Fidan, est arrivé dimanche à Oran pour superviser l'ouverture du Consulat général de la République de Turquie à Oran. Le ministre turc a été accueilli à l'aéroport international Ahmed Ben Bella par le Secrétaire général du ministère des Affaires étrangères, de la Communauté

nationale à l'étranger et des Affaires africaines, M. Lounès Magramane, le wali d'Oran et les autorités locales. Hakan Fidan a procédé à l'inauguration du consulat général de la République de Turquie à Oran en compagnie du secrétaire général du ministère des Affaires étrangères et du wali d'Oran, précise la même source. Dans son allocution de circonstance, le

ministre turc a souligné que l'ouverture du Consulat général de la République de Turquie à Oran « consolidera les relations entre les deux pays amis et frères ». Il a ajouté que cette démarche s'inscrit dans le cadre de la « diplomatie économique », reflétant la volonté de la Turquie de renforcer ses relations économiques dans cette région stratégique.

H.H.

L'EXPRESS



Quotidien national d'information édité par la **SARL ADRA COM**
Adresse : Maison de la presse Abdelkader Safir, 02 Rue Farid Zouiouache, Kouba, Alger

Redaction@lexpressquotidien.dz
www.lexpressquotidien.dz
TEL/fax: 023.70.99.92
Service-pub@lexpressquotidien.dz

GÉRANT :

NOURDINE BRAHMI
DIRECTEUR HONORAIRE:
ZAHIR MEHDAOUI
DIRECTEUR DE LA PUBLICATION
RABAH YUCEF RABAH

« POUR VOTRE PUBLICITÉ S'ADRESSER À :
L'Entreprise Nationale de communication d'Édition et de Publicité »
Agence ANEP 01, Avenue Pasteur Alger

Tel : 020.05.20.91 / 020.05.10.42
Fax : 020.05.11.48 / 020.05.13.45 / 020.05.13.77

Email : agence.regie@anep.com.dz
Programmation.regie@anep.com.dz
agence.oran@anep.com.dz
agence.annaba@anep.com.dz
agence.ouargla@anep.com.dz
agence.constantine@anep.com.dz

Impression:
Société d'Impression d'Alger (SIA)
Diffusion:
Media Distribution

Les manuscrits, photographies ou tout autre document et illustration adressés ou remis à la Rédaction ne sont pas rendus et ne peuvent faire l'objet d'une réclamation.

DES RELATIONS BILATÉRALES RENFORCÉES, UNE COOPÉRATION TOURNÉE VERS L'AVENIR

Alger-Ankara: un axe stratégique

Environ 1 400 entreprises turques sont enregistrées en Algérie, dont 60 dans le secteur du bâtiment. Les investissements directs turcs s'élèvent à 6 milliards de dollars, tandis que le volume total des échanges commerciaux a atteint 6,42 milliards de dollars en 2024.

Merouane Korso

La visite entamée dimanche à Alger du chef de la diplomatie turque Hakan Fidan est centrée sur deux dossiers importants : la poursuite de la coopération économique et politique tous azimuts entre les deux pays et les questions internationales, avec en creux la vision des deux pays sur des dossiers urgents en Afrique, notamment au Sahel. C'est ce qu'a affirmé, avant le départ à Alger du ministre turc, l'agence Anadolu. "Cette visite vise à renforcer les relations bilatérales et à discuter de plusieurs dossiers régionaux et internationaux, notamment la situation au Sahel, en Libye, en Syrie ainsi qu'à Ghaza", note l'agence selon laquelle l'hôte de l'Algérie coprésidera avec son homologue algérien, Ahmed Attaf, la troisième réunion du groupe de planification conjoint entre la Turquie et l'Algérie et devrait également rencontrer le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune. Une activité annexe sera centrée sur l'inauguration officielle du consulat général de Turquie à Oran. L'agenda chargé du ministre turc des Affaires



étrangères en Algérie donne une idée de la profondeur des relations tant politiques, économiques et culturelles entre les deux pays amis. Qualifiée de stratégique par Ankara, cette visite donnera également le "top" des travaux de la troisième réunion du groupe de planification conjoint (GPC) entre l'Algérie et la Turquie, que co-présideront MM. Ahmed Attaf et Hakan Fidan. D'autre part, les deux ministres discuteront des préparatifs du Conseil de coopération stratégique de haut niveau (CCSHN), qui se tiendra à Ankara à l'occasion de la prochaine visite prévue du président de la République M. Abdelmadjid Tebboune en Turquie. Lors de la visite en 2020 à Alger du président turc Tayyip Recip Erdogan, il a été décidé de créer un Conseil de coopération de haut

niveau (CCSHN) entre les deux pays. La première réunion de ce conseil a eu lieu le 16 mai 2022, lors de la visite du président de la République M. Abdelmadjid Tebboune en Turquie, et lors de laquelle 15 accords de coopération et une déclaration conjointe avaient été signés. Le groupe de planification conjoint, qui sert de mécanisme de suivi du CCSHN, a été lancé à Alger le 10 décembre 2022 lors de sa première réunion, co-présidée par les ministres des Affaires étrangères des deux pays. En outre, à Alger, le ministre des Affaires étrangères turc discutera avec son homologue algérien Ahmed Attaf des opportunités de développement de la coopération énergétique, pour sécuriser ce volet important pour la Turquie. Enfin, sur le volet coopé-

ration internationale, des dossiers sensibles seront au menu de cette visite, dont les questions de défense au Sahel après l'agression malienne contre l'Algérie par l'envoi d'un drone de fabrication turque, détruit par l'ANP du côté de Tin Zaouatine. Industrie, agriculture, services seront par ailleurs les autres axes de discussions entre les deux parties. Environ 1 400 entreprises turques sont enregistrées en Algérie, dont 60 dans le secteur du bâtiment. Les investissements directs turcs s'élèvent à 6 milliards de dollars, tandis que le volume total des échanges commerciaux a atteint 6,42 milliards de dollars en 2024. Le ministre turc arrivera dimanche à Alger, et c'est ce lundi que les travaux entre les deux parties débiteront.

M.K.

INTÉGRATION AFRICAINE

La jeunesse appelée à jouer un rôle actif

La jeunesse algérienne doit jouer un rôle actif dans la promotion de l'intégration africaine. Cela a été mis en avant à l'occasion du forum de la FIJE organisé samedi dernier au centre culturel de la Grande mosquée d'Alger par la Fondation internationale pour la jeunesse et l'enfance (FIJE), sous le thème « Le pouvoir du changement pour un continent prospère ». Son président, Ishak Benmoula, a expliqué que « l'Algérie est un pays qui occupe une place de choix à l'échelle africaine et veille, sans cesse à construire des ponts de solidarité entre les peuples africains ainsi qu'à impliquer la jeunesse dans le processus du renforcement du continent africain ». Et de poursuivre que le forum dont il s'agit discute des modalités de promotion de l'intégration africaine en exploitant l'innovation au service des jeunes. Il a affirmé que notre pays joue un rôle clé dans

cette intégration continentale grâce à sa position stratégique ; mais aussi à sa jeunesse. Présent à cette rencontre, le président de l'Union nationale des personnes à besoins spécifiques, Haider Boulbane, a souligné de son côté que le sens de responsabilité de la jeunesse algérienne « face aux résidus du colonialisme qui tentent vainement d'imposer leurs orientations expansionnistes ». Le président du Centre algérien de prévision économique, de développement de l'investissement et de l'entrepreneuriat, Akram Zidi, relève, quant à lui, que dans le cadre de la nouvelle vision du chef de l'État, l'effort gouvernemental s'est concentré sur le renforcement des activités de la société civile. Dans un cadre plus général, il a affirmé que le continent africain a beaucoup d'atouts dans lesquels il faut investir, faisant savoir que l'Union africaine, dans son plan élaboré à

l'horizon 2063, s'est basée sur l'investissement optimal dans toutes les richesses africaines. Ce qui exige, selon lui, de tous les dirigeants africains d'unir leurs efforts pour lutter essentiellement contre la fuite des cerveaux. Zidi précise que, pour faire face à ces défis, il a jugé nécessaire de fournir à la jeunesse africaine un environnement propice à son épanouissement. Certains participants ont par ailleurs relevé le fait que l'Union africaine ne dispose pas d'organes s'occupant des affaires de la jeunesse et de ses aspirations. Aussi, est-il nécessaire d'adopter un nouveau plan exécutif pour une extension participative de la jeunesse africaine. Des travaux en ateliers ont été organisés autour des modalités de conception de projets communs pour la jeunesse africaine, de l'élaboration de campagnes médiatiques en faveur de l'intégration africaine.

Y. B.

ÉDITORIAL L'EXPRESS

Un saltimbanque nommé Retailleau

PAR: BOUALEM ALAMI

Il est clair que les relations entre Alger et Paris n'ont jamais été un fleuve tranquille. Depuis le premier jour du cessez-le-feu, jamais la France coloniale et ses nerfs n'ont pardonné aux Algériens leur ardent désir, leur volonté inébranlable de les bouger hors du pays. Depuis juillet 1962, il est donc patent de relever, au fil de l'histoire des relations en dents de scie entre les deux pays, des moments de crise, des creux historiques qui donnent la pleine mesure de la haine de l'Algérien de la France officielle et des nostalgiques de l'Algérie française ; et des vagues politiques si fortes et si puissantes que tous les observateurs n'hésitent pas à les qualifier de moments fatidiques ayant mis un terme à des relations de coopération absolument marquées par le maquillage de tout ce qui est entrepris côté français avec l'Algérie. Cette manie de la France, de droite comme de gauche, de saupoudrer d'un pseudo-réalisme teinté de condescendance ses relations avec Alger ne trompe personne. Sauf peut-être, et sûrement, ses instigateurs qui se recrutent aujourd'hui parmi les milieux de l'extrême droite, ces mêmes milieux français, plus que les Pétainistes d'ailleurs, qui avaient honteusement collaboré avec la Gestapo et les nazis les plus infâmes. Et donc, cette si fragile relation avec la France a été, une fois encore, sabotée par la droite et les milieux de l'extrême droite, c'est-à-dire la fange raciste française, pour faire volte-face dans l'accomplissement des accords avec Alger. Jusqu'à ces groupes français, qui faisaient le « pied de grue » derrière les Chinois, les Américains et les Turcs pour grappiller quelques juteux contrats en Algérie, qui tournent casaque effrontément, comme cela a été constaté ces derniers jours pour ce groupe français dans le transport maritime par containers. Qu'à cela ne tienne... Alger, depuis le premier jour de l'indépendance du pays, avait clairement signifié à ses nouveaux partenaires : ni est ni ouest, le pays n'est pas à vendre et l'Algérie adoptera une position neutre et ne s'alignera sur aucune puissance, économique ou militaire, dans le monde. Le chantage économique et la pression politico-diplomatique de ces dernières années exercés par Paris, et surtout ces derniers mois via un saltimbanque nommé Retailleau, n'ont aucun effet sur un pays qui a depuis longtemps adopté une philosophie politique et économique simple : la diversification de ses partenaires. Après la Chine qui compte s'investir en Algérie avec ses majors de l'électronique, de l'industrie y compris spatiale et des services, il y a les États-Unis dans le secteur énergétique et son marché intérieur, et, demain, des géants asiatiques comme la Corée, le Japon. La Turquie, un partenaire stratégique pour Alger, est là également avec ses 5 % de croissance et ses 1.400 entreprises présentes sur le marché algérien, soit une force de frappe économique qui fait pâlir les Européens, les Français en tête. Alors, que valent les Retailleau d'hier et d'aujourd'hui ?

B.A.

FACE AUX «ARMES DE L'INFORMATION»

L'Afrique appelée à se prémunir contre le colonialisme cognitif

Bakhta Selma Mansouri a affirmé, hier, à Alger, que l'Afrique, qui a résisté au colonialisme classique et qui fait face au terrorisme, est aujourd'hui appelée à se prémunir contre le colonialisme cognitif et la manipulation informationnelle.

Mme Mansouri s'exprimait lors des travaux de l'Atelier régional du Bureau de l'Afrique du Nord du Comité des services de renseignement et de sécurité d'Afrique (CISSA), qui ont débuté hier, au Centre international de conférences Abdelatif Rahal (CIC, Alger), sous le thème «Les répercussions des fake news et de la désinformation sur la sécurité et la stabilité des États».

La secrétaire d'État auprès du ministre des Affaires étrangères, chargée des Affaires africaines, citée dans une dépêche de l'APS, a déclaré que le thème de l'atelier revêt une importance capitale et intervient à un moment crucial pour la région, relevant l'importance du cadre spécialisé qui ouvre la voie à l'échange de vues et d'expertises entre les services de sécurité et de renseignement africains, au moment où les menaces non conventionnelles, à leur tête la désinformation, figurent parmi les plus grands défis transfrontaliers auxquels sont confrontés les pays africains.

Cet atelier «se penche sur l'une des plus graves menaces contemporaines, à savoir les guerres informationnelles et cognitives qui ciblent la stabilité des États et la cohésion des sociétés de l'intérieur (...)», a-t-elle précisé, faisant observer que «d'un outil d'éclairage et de conscientisation, l'information s'est transformée, aujourd'hui, en une arme non conventionnelle, utilisée pour désagréger les sociétés, influencer la décision des États et orienter l'opinion publique vers des agendas tendancieux sous couvert de

liberté d'expression et d'ouverture numérique».

BATAILLE POUR LA SOUVERAINETÉ, LA LÉGITIMITÉ DE L'ÉTAT ET LA COHÉSION DES SOCIÉTÉS

L'Afrique est devenue une arène pour ce type de guerres silencieuses, a déploré la diplomate, soulignant que, ces dernières années, les élections ont été la cible privilégiée des campagnes de désinformation dans plus d'une vingtaine de pays africains. «Ces campagnes sont utilisées pour saper la confiance des peuples dans les processus électoraux, semer le doute sur la légitimité des institutions et entraîner le chaos», a-t-elle alerté. En effet, «l'expérience sur le terrain nous montre comment les plateformes numériques sont utilisées pour diffuser de fausses nouvelles et salir les symboles nationaux (...) comme cela s'est produit dans plusieurs pays du Sahel», a ajouté Mansouri. Et de souligner que l'Afrique, «qui a résisté au colonialisme classique et qui fait face au terrorisme et à l'hégémonie économique, est aujourd'hui appelée à se prémunir contre une nouvelle forme de colonialisme : le colonialisme cognitif, l'aliénation numérique et la manipulation informationnelle», soutenant que «la bataille de l'information est une bataille pour la souveraineté, la légitimité de l'État et la cohésion des sociétés». «Nous faisons face à ce qu'on pourrait qualifier de guerre cognitive, menée par des acteurs non gouvernementaux,



parfois pour le compte de certains États, via des réseaux médiatiques, des robots intelligents ou par le biais de faux influenceurs», a-t-elle prévenu. Cette réalité, a-t-elle dit, «exige de nous une action sécuritaire et stratégique coordonnée, mais aussi et avant tout une prise de conscience», considérant que «la lutte contre la désinformation est certes l'affaire des journalistes et des experts techniques, mais c'est avant tout une priorité souveraine et un enjeu de sécurité nationale». La Secrétaire d'État a, à cet égard, proposé au débat trois niveaux d'action commune. Le premier

concerne la vigilance et la coordination informationnelle entre les corps de sécurité, à travers la création d'un mécanisme africain de détection des fake news, basé sur un système d'intelligence artificielle africain, développé par des compétences africaines, qui sera chargé d'analyser les mégadonnées et de coordonner, en temps réel, avec les salles d'opération sécuritaires des pays africains, a expliqué Mansouri.

Le deuxième niveau est d'ordre juridique et institutionnel, a précisé la secrétaire d'État, appelant, à cet égard, à la mise en place d'une charte africaine

pour la lutte contre la désinformation à intégrer dans le système de sécurité cybernétique africain. Le troisième et dernier niveau est, quant à lui, lié à la prévention à travers «une nouvelle éducation médiatique» dans les écoles, les universités et la presse publique, en associant la société civile, les jeunes et les élites culturelles, afin de conscientiser la société et de lui permettre de distinguer le vrai du faux, a-t-elle encore expliqué. Elle a, dans ce cadre, appelé à «œuvrer ensemble pour l'édification d'un espace informationnel africain libre, souverain et sûr».

R.N.

LE NÉGOCIATEUR EN CHEF DU QATAR LE DIT :

«Nous nous efforçons d'arracher un accord de cessez-le-feu à Gaza»

Boualem B.

Malgré les difficultés et le jusqu'au-boutisme des extrémistes du gouvernement israélien, le Qatar s'échine à relancer l'accord de Gaza et fait tout son possible pour parvenir à un cessez-le-feu dans la bande de Gaza. C'est ce qu'a déclaré, à l'AFP, Mohammed Al-Khulaifi, ministre d'État aux Affaires étrangères du Qatar, qualifiant à l'occasion les critiques à l'encontre de son pays de la part du Premier ministre israélien Benjamin Netanyahu de simples bruits et de vain bavardage. «Nous avons travaillé sans relâche ces derniers jours pour tenter de réunir les parties et de relancer l'accord qui a été approuvé par les deux parties... et nous resterons engagés dans cette voie, malgré les difficultés», a-t-il déclaré, faisant part de sa frustration face à la lenteur du processus de négociation. «Il s'agit d'une question urgente. Des vies sont en jeu», a-t-il expliqué. Jeudi dernier, Benjamin Netanyahu est revenu à la charge en accusant pour la première fois publiquement le Qatar de participer au mouvement anti-israélien dans les universités américaines. Déjà, au cours du proces-

sus de négociation, le Qatar a été la cible de critiques émanant du gouvernement israélien, qui l'accuse entre autres d'avoir renforcé le Hamas par des financements avant l'attaque du 7 octobre 2023. Le ministre d'État aux Affaires étrangères du Qatar a exprimé le rejet par son pays des allégations de Netanyahu sur l'incitation à l'antisionisme dans les universités américaines. «Nous recevons ce type de critiques et de commentaires négatifs depuis le début de notre engagement... ces critiques et ces commentaires négatifs ne sont souvent que du bruit», a-t-il précisé. Par ailleurs, lors de sa rencontre avec le président russe Vladimir Poutine à Moscou, l'émir du Qatar, cheikh Tamim bin Hamad Al Thani, a déclaré qu'Israël «n'a pas respecté» l'accord de trêve à Gaza entré en vigueur en janvier.

Le cheikh Tamim, dont le pays est le principal médiateur dans les négociations visant à mettre fin à la guerre, a déclaré : «Israël n'a pas respecté l'accord de trêve à Gaza entré en vigueur en janvier». Le cheikh Tamim, dont le pays est le principal médiateur dans les négociations visant à mettre fin à la guerre à Gaza, a déclaré : «Nous

sommes parvenus à un accord il y a plusieurs mois, mais, malheureusement, Israël ne l'a pas respecté. Nous nous efforcerons de rapprocher les deux parties autour d'un accord qui mettra fin aux souffrances du peuple palestinien. «Rappelons que, dès le 18 mars 2025, l'occupation israélienne a repris son agression et son blocus strict sur la bande de Gaza, après une pause de deux mois conformément à un accord de cessez-le-feu entré en vigueur le 19 janvier. Toutefois, l'occupation a violé les termes de l'accord tout au long des deux derniers mois. Avec le soutien absolu

des États-Unis, les forces d'occupation continuent de commettre des massacres dans la bande de Gaza, faisant environ 168 000 martyrs et blessés palestiniens depuis le 7 octobre 2023, dont la plupart sont des enfants et des femmes, sans compter les plus de 14 000 personnes portées disparues. À noter enfin que le Hamas a rejeté la nouvelle proposition israélienne prévoyant une trêve de 45 jours, suivie du désarmement du Hamas et du redéploiement permanent des forces d'occupation à long terme dans certains endroits de Gaza.

B.B.

Le génocide se poursuit

Le ministère de la Santé a indiqué que 44 martyrs et 145 blessés sont arrivés dans les hôpitaux de la bande de Gaza au cours des dernières 24 heures, portant le bilan quotidien à 1 827 martyrs et 4 828 blessés depuis le 18 mars 2023. Les forces d'occupation sionistes poursuivent leur agression contre la bande de Gaza par voie terrestre, maritime et aérienne, appuyée par un blocus étouffant qui prive la population locale de produits de première nécessité. Parallèlement aux agressions et aux massacres perpétrés par l'armée d'occupation, les colons juifs multiplient les attaques contre les citoyens palestiniens et leurs propriétés dans plusieurs gouvernorats, incendiant des récoltes agricoles et volant des pompes à eau, le tout sous la protection des forces d'occupation.

B.B.

EN PRÉVISION DE L'AÏD AL-ADHA

Arrivée des premiers quotas de moutons importés au port d'Alger

L'opération portant sur l'importation d'un million de têtes d'ovins a bel et bien commencé. Un premier navire est arrivé hier au port d'Alger, en provenance de Roumanie, chargé de 15 000 moutons.

«**D**ans le cadre de la concrétisation du programme d'importation d'un million de têtes d'ovins, en prévision de l'Aïd el-Adha, un navire chargé de 12 000 têtes d'ovins devrait accoster aujourd'hui à Alger.

La veille, un premier navire chargé de 15 mille têtes de moutons de l'Aïd importés de la Roumanie est arrivé au port d'Alger vers 01 h 30 minutes», a indiqué le secrétaire général du ministère de l'Agriculture, du développement rural et de la Pêche, Hamid Bensaad.

Selon lui, l'opération, devrait se poursuivre durant le mois courant et le mois de mai jusqu'à l'arrivée de la totalité des commandes, de Roumanie, mais également d'Espagne.

Neuf ports ont été mobilisés pour accueillir des navires transportant les moutons de l'Aïd importés, a précisé Hamid Bensaad, qui s'exprimait en marge de l'accostage du premier navire en provenance de Roumanie. «Cette opération doit se poursuivre durant le mois d'avril et le mois de mai pour atteindre l'objectif d'un million de moutons. L'opération se poursuivra au niveau de neuf ports». Il a relevé, à cet effet, que tous les moyens logistiques et techniques ont été mis en place, ajoutant qu'une série de mesures a été prévue à travers des sites dédiés pour «vérifier l'état sanitaire du cheptel et protéger la santé du consommateur».

Dans une troisième phase, poursuit M. Bensaad, le cheptel réceptionné sera distribué à travers les wilayas, une opération qui sera «chapeautée par les walis, grâce à des commissions locales qui vont suivre toute l'opération d'encadrement en matière de vente et également de déploiement des moyens». Ce dernier a salué la mobilisation de tous les ports du pays, soulignant le rôle crucial joué par les walis dans l'accélération des opérations logistiques.

Leur implication est jugée essentielle pour le bon déroulement de cette importation massive, considérée comme une réponse concrète et organisée à une attente populaire.

ORAN, SUIVI PAR JIJEL, SKIKDA ET ANNABA

Pour sa part, le secrétaire général du ministère des Transports, M. Djamel Eddine Abdelghani Dridi, a fait savoir que le premier arrivage sera suivi de trois autres, toujours au port d'Alger. «Le quatrième navire partira pour Oran, suivi par Jijel, Skikda, et Annaba», a-t-il déclaré à la presse en marge de l'accostage de ce



premier navire. M. Dridi a également souligné que toutes les mesures ont été prises afin d'assurer le bon déroulement de cette opération et dans les meilleures conditions possibles, relevant, en ce sens, le travail accompli par les membres de la Commission intersectorielle mise en place à cet effet, et qui dépend des ministères de l'Agriculture, l'Intérieur et des Collectivités locales, et des Transports.

MAIS À QUEL PRIX SERONT CÉDÉS CES MOUTONS ?

Aucune indication n'a filtré pour le moment. «Les prix n'ont pas encore été fixés. Ils seront déterminés dans les prochains jours», a déclaré le SG du ministère de l'Agriculture. Toutefois, il a expliqué que les prix seront «très abordables et à la portée de tous les citoyens».

Pour rappel, la Fédération nationale des éleveurs (FNE)

a salué la décision du président de la République, consistant à importer un million de têtes de bétail en prévision de la fête d'Aïd el-Adha. Cette décision, a estimé le FNE, contribuera à la «stabilisation des prix» qui connaissent depuis des années, une hausse significative. Une situation qui a contraint les petites bourses à renoncer à l'achat du mouton de l'Aïd.

M.K.A.

SOCIÉTÉ CIVILE

Hamlaoui met en garde contre les fake news

L'Observatoire national de la société civile (ONSC) a organisé, samedi au siège de la wilaya de Djanet, une rencontre sur le thème «Citoyen conscient, patrie sécurisée». S'exprimant lors de cette rencontre qui a regroupé plus de 200 participants représentant différents acteurs de la société civile locale, la présidente de l'ONSC, Ibtissem Hamlaoui, a mis en avant le rôle «crucial et essentiel» de la société civile, en tant que «partenaire indispensable» dans la consolidation de la base de la sécurité communautaire en régions frontalières, notamment en cette conjoncture marquée par des défis et des menaces régionaux. «Il appartient, plus que jamais, d'opérer une implication étendue et soutenue des composantes de la société civile dans les efforts de sensibilisation et de consolidation de l'appartenance nationale, notamment dans les wilayas frontalières, à l'instar de la wilaya de Djanet» qui, a souligné Mme Hamlaoui, qui constitue un espace stratégique sensible requérant la conjugaison des efforts et le resserrement des rangs des enfants du pays. La présidente de l'ONSC a invité, par la même occasion, la société civile à accorder une «grande importance» à la communication sociétale, pour faire face à la désinformation, aux

rumeurs et aux fakenews, avant de plaider pour la promotion de l'esprit patriotique dans le discours associatif local, et l'exploitation à cet effet des médias locaux, des réseaux sociaux et des espaces de communication avec le citoyen, la jeunesse et la gent féminine notamment. Elle a soutenu, en outre, que «le raffermissement de l'unité nationale



et du front intérieur, la valorisation de la stabilité dont jouit notre pays, et l'adhésion autour des positions et décisions des institutions de l'État, sous la conduite du Président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, sont au cœur du rôle des acteurs et des composantes de la société civile». La même responsable a exhorté, à

POSTE ET TÉLÉCOMMUNICATIONS

Cap sur la transformation numérique

Le ministre de la Poste et des Télécommunications, Sid Ali Zerrouki, a affirmé, samedi à Annaba, que le renforcement de l'infrastructure du secteur, à travers la réalisation de projets stratégiques liés aux télécommunications et à l'exploitation des technologies modernes, est un «indicateur positif» pour relever le défi de la transformation numérique du pays. Dans la zone de l'avant-port d'Annaba, où il a inauguré un Skills Center (une structure proposant des formations adaptées aux évolutions technologiques), le ministre, qui effectuait une visite de travail, a indiqué que la réalisation de projets de base pour l'exploitation de technologies modernes «constitue un investissement stratégique pour soutenir l'infrastructure du secteur». Il a ajouté que son secteur, en renforçant l'infrastructure des télécommunications, s'emploie à «créer les conditions nécessaires à la transformation numérique», avant de noter que l'inauguration de ce skills center s'inscrit dans le cadre d'un «investissement dans un élément essentiel de l'infrastructure, à savoir la ressource humaine». M. Zerrouki a également relevé que ce centre est «une plateforme ouverte aux jeunes ayant des capacités et des qualifications pour développer leurs compétences dans les domaines des technologies modernes et de leurs applications multidisciplinaires. A l'occasion de l'inauguration de cette structure de formation et d'accompagnement, quatre (4) conventions cadres ont été signées entre le Centre, l'université Badji-Mokhtar, la direction de l'industrie, le Centre de l'innovation d'Annaba (Annaba Innovation) et l'antenne locale de l'Agence nationale d'appui et de développement de l'entrepreneuriat. Le ministre a également posé la première pierre d'un business center d'Algérie Télécom destiné à soutenir l'infrastructure du secteur et à fournir des services publics de qualité aux investisseurs et aux propriétaires d'entreprises.

ce titre, la société civile à appuyer les institutions de l'État dans la sensibilisation des associations et des citoyens sur leur rôle dans la protection de la sécurité locale et nationale et la consolidation de la coordination entre les catégories de la société et les autorités locales, ainsi que l'ancrage de la culture de la vigilance communautaire. Elle a fait savoir, à ce propos, que l'ONSC, en tant qu'instance constitutionnelle chargée de la société civile, accompagnera les initiatives, les projets et les activités constructives de la société civile tendant à cimenter la cohésion sociale, la citoyenneté véritable et positive, la conscientisation de la société et la valorisation du rôle sociopolitique de la femme. La présidente de l'ONSC a fait état, à cet égard, de l'organisation d'une université d'été en direction des associations actives des wilayas du Grand Sud, en vue de faciliter la prise en charge des préoccupations soulevées et d'assurer la formation continue des acteurs associatifs pour l'amélioration de leur rôle. Des acteurs de la société civile du Tassili N'Ajjer ont, pour leur part, exprimé leur conscience quant à l'implication dans les efforts visant la protection de la patrie et des acquis nationaux.

BOURSE

Une délégation de la Cosob effectue une visite de travail à Oman

Une délégation de cadres de la Commission d'organisation et de surveillance des opérations de bourse (Cosob) a effectué une visite de travail à Oman, dans l'objectif de renforcer la coopération technique et institutionnelle avec l'Autorité des services financiers du Sultanat, a indiqué la commission dimanche dans un communiqué. Cette visite, organisée du 13 au 18 avril courant, s'inscrit dans «le cadre de la mise en œuvre des dispositions du protocole d'accord signé entre la Cosob et son homologue omanaise, à l'occasion de la visite d'État effectuée par le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, en octobre 2024», a précisé la même source. Le programme de la visite a été marqué par l'organisation d'ateliers techniques spécialisés, au cours desquels l'expérience omanaise a été présentée, notamment en matière de stimulation des marchés financiers, d'élargissement de la base des investisseurs, de promotion des nouvelles introductions en bourse et de diversification des produits financiers, a fait savoir la Cosob. Les discussions ont porté sur les mécanismes opérationnels de mise en œuvre du dispositif de prévention et de lutte contre le blanchiment d'argent dans les marchés financiers, conformément aux standards internationaux édictés par le Groupe d'action financière (GAFI), selon le communiqué, qui a mentionné que l'accent a été mis sur les voies de modernisation du cadre réglementaire et le renforcement des outils d'analyse, de suivi et de contrôle. Ces ateliers ont permis aux experts de l'autorité omanaise de présenter en détail le dispositif de supervision prudentielle en vigueur dans le Sultanat, ainsi que l'architecture technologique qui soutient les plateformes de négociation, «ainsi qu'aux cadres de la Cosob une opportunité précieuse de s'inspirer d'une expérience exemplaire», a ajouté la Commission. Dans ce contexte, la Cosob a souligné que cette visite avait pour objectif l'échange d'expertises et le renforcement de la coopération technique et institutionnelle, notamment dans les domaines du développement des marchés financiers, de la consolidation des principes de transparence et de gouvernance, ainsi que de la prévention et de la lutte contre le blanchiment d'argent dans le secteur des marchés financiers.

HOMOLOGATION DES DISPOSITIFS MÉDICAUX :

Les établissements pharmaceutiques appelés à respecter la procédure

L'Agence nationale des produits pharmaceutiques (ANPP) tient à rappeler aux établissements pharmaceutiques qu'ils doivent respecter les exigences de la procédure d'homologation des dispositifs médicaux (DM) et des dispositifs médicaux de diagnostics in vitro (DMDIV).

Inès B.

«Dans le cadre de la procédure d'homologation des dispositifs médicaux (DM) et des dispositifs médicaux de diagnostics in vitro (DMDIV), il est rappelé aux établissements pharmaceutiques qu'ils doivent respecter les exigences relatives à l'étude de stabilité lors du dépôt du dossier d'homologation», indique l'ANPP dans un communiqué publié sur sa page Facebook.

Pour les DM et les DMDIV importés, l'étude de stabilité doit être finalisée et les résultats doivent être disponibles. Pour les DM et les DMDIV fabriqués localement, l'étude de stabilité doit être au minimum à 3 mois accompagnée de l'engagement pour sa finalisation.

«La plus grande importance est accordée à l'application de cette note afin d'assurer la qualité et la sécurité des dispositifs médicaux», ajoute l'ANPP. Notons que les dispositifs médicaux fabriqués localement, sont prioritaires lors du traitement des dossiers d'homologation selon le décret (20-324) qui fixe les modalités d'homologation et qui a été adopté afin de garantir la qualité, la sécurité et l'efficacité des produits pharmaceutiques en général. Il s'agit d'une première en Algérie, car auparavant ce domaine échappait à tout contrôle. Ce décret donne un délai de deux ans pour l'homologation de l'ensemble des dispositifs médicaux commercialisés en Algérie.



L'opération d'homologation et de régularisation des dispositifs médicaux commercialisés en Algérie a été, par ailleurs, renforcée avec la signature d'une convention entre l'Agence nationale des produits pharmaceutiques (ANPP) et l'organisme algérien d'accréditation «Algerac», car ces mesures permettront d'assainir un passif hérité par le ministère de l'Industrie pharmaceutique.

La demande d'homologation est déposée auprès de l'agence nationale des produits pharmaceutiques par le pharmacien directeur technique de l'établissement pharma-

ceutique de fabrication et/ou d'exploitation, conformément à la réglementation en vigueur. La demande d'homologation doit stipuler clairement que le dispositif médical fabriqué localement, objet de la demande d'homologation, est destiné exclusivement à l'exportation.

La demande d'homologation d'un dispositif médical fabriqué localement destiné exclusivement à l'exportation, est accompagnée d'un dossier d'homologation comprenant les documents et les éléments requis, conformément aux dispositions de l'arrêté du 28 Ramadhan 1442 correspon-

dant au 10 mai 2021 susvisé. La demande d'homologation est subordonnée au versement d'un droit pour l'homologation à la charge de l'établissement pharmaceutique demandeur, conformément à la législation et à la réglementation en vigueur.

L'agence nationale des produits pharmaceutiques peut, pour des raisons ayant trait à la sécurité sanitaire, à la performance et/ou à la qualité du dispositif médical homologué et exporté, procéder au retrait temporaire ou définitif de la décision d'homologation.

I. B.

L'AGENCE DE NOTATION INTERNATIONALE AM BEST :

«Le marché algérien de l'assurance est porteur de croissance.»

Les réformes engagées en Algérie, notamment sur le plan financier, ainsi que les développements économiques enregistrés «sont de bon augure» pour le marché national de l'assurance et «sont propices à sa transformation», dans un paysage réglementaire en pleine évolution, souligne l'agence de notation internationale spécialisée en assurance AM Best, selon l'APS.

«Les développements démographiques, économiques et réglementaires en Algérie sont de bon augure pour le marché de l'assurance du pays, dont le potentiel de croissance, d'expansion, d'investissements étrangers et de rentabilité semble prometteur», indique-t-elle dans un rapport intitulé «le marché algérien de l'assurance, porteur de croissance et d'expansion».

Relevant que les réformes

financières engagées «pourraient favoriser davantage l'expansion à plus long terme du secteur», l'agence de notation a particulièrement souligné l'évolution que connaît le paysage réglementaire des assurances dans le sillage de la nouvelle loi sur les assurances, actuellement en cours de finalisation.

Selon le rapport, «ce nouveau projet de loi se concentre principalement sur la stimulation de la croissance du marché grâce à l'introduction de nouvelles branches d'activité et au développement des secteurs sous-représentés (tels que l'assurance santé et dommages aux biens)».

D'une manière plus globale, les développements économiques, financiers et même démographiques, indique AM Best, permettent de «distinguer le secteur de l'assurance en Algérie

de ceux des autres pays de la région Moyen-Orient et Afrique du Nord (MENA), et présentent à la fois des avantages et des défis».

Cette agence spécialisée a, dans ce cadre, affirmé que la jeunesse de la population algérienne et l'élargissement de la classe moyenne sont deux facteurs de nature à stimuler «la demande en produits d'assurance-vie, faisant de l'Algérie l'un des rares pays de la région MENA à porter un intérêt significatif à ce type de contrats».

Le rapport indique, à titre d'exemple, que l'expansion de la branche assurance-vie (moins de 10 % du marché total) «pourrait être dynamisée par une consolidation du canal de distribution de la bancassurance», estimant d'autre part que la branche Takaful présente «un fort potentiel de croissance à long terme».

Lancée effectivement sur le marché national en 2022, cette branche a vu depuis cette année ses cotisations se multiplier par trois, selon la même source. Relevant, de la place qu'occupe l'Algérie sur le plan régional, étant parmi les cinq plus grandes économies d'Afrique et constituant la deuxième plus importante économie d'Afrique du Nord, le rapport note que le pays «a connu une relance économique plus résiliente que ses homologues d'Afrique du Nord».

L'agence de notation a, en ce sens, fait observer que la taille de l'économie algérienne et la hausse du revenu disponible de sa population constituent des éléments favorables à la croissance du marché de l'assurance, assurant que «la croissance du chiffre d'affaires enregistrée par les assureurs pourrait s'améliorer».

«Le marché algérien de l'assurance poursuit son redressement après la contraction des volumes de primes observée pendant la pandémie de Covid-19», ajoute le rapport, qui souligne que parmi les défis du secteur en Algérie est celui de relever le taux de pénétration de l'assurance, soit la contribution de celle-ci dans le PIB du pays. Entre janvier et septembre 2024, le secteur des assurances a enregistré un chiffre d'affaires en hausse à 131,7 milliards de Da, selon l'Union algérienne des sociétés d'assurances et de réassurances (UAR).

Spécialisée dans le secteur des assurances, AM Best, basée aux États-Unis, émet des notations sur la solidité des compagnies d'assurances et de réassurances dans plus d'une centaine de pays à travers le monde, dont l'Algérie.

DURANT LA SAISON 2024-2025

Plus de 22 700 touristes étrangers ont visité le Sahara algérien

La directrice générale de l'Office national du tourisme (ONT), Mme Saliha Nacer Bey, a confirmé hier que la saison du tourisme saharien de cette année a été exceptionnelle en termes de nombre de touristes étrangers.

Inès B.

Lors de son passage à la radio chaîne 1, Mme Nacer Bey a révélé que les indicateurs généraux liés au tourisme en Algérie sont bons et satisfaisants, et connaissent un dynamisme en raison des efforts importants et des mesures incitatives prises par les pouvoirs publics.

Dans une évaluation préliminaire du premier trimestre de la saison du tourisme saharien 2024-2025, qui est sur le point de se conclure, l'invité de la chaîne 1 a révélé que cette saison est exceptionnelle en termes de nombre de touristes, estimé à 186 000 visiteurs, dont plus de 22 700 touristes étrangers. «C'est une saison exceptionnelle pour le tourisme saharien, et au cours de celle-ci, nous avons enregistré, pour la première fois, un afflux important de touristes de l'intérieur et de l'extérieur du pays, non seulement pour visiter les wilayas traditionnelles bien connues telles que Tamanrasset, Adrar et Timimoun, mais ce mouvement a également inclus, à titre exceptionnel, 24 wilayas de l'extrême sud.», a-t-elle souligné. Elle a expliqué : «Les résultats obtenus sont dus à une série de mesures prises et à la coordination et à la coopération entre les différents secteurs et tous les acteurs et intervenants du secteur, au pre-



mier rang les agences de tourisme et de voyages qui déploient de grands efforts pour promouvoir la destination touristique algérienne lors des différents forums et expositions internationaux sous l'égide de l'Organisation mondiale du tourisme.» Dans le même contexte, la directrice générale de l'Office national du tourisme a poursuivi en déclarant : «Le secteur du tourisme évolue dans la bonne direction et tous les indicateurs

pointent vers de meilleurs résultats à l'avenir, grâce à l'encouragement des investissements et aux avantages et facilités inclus dans la nouvelle loi sur l'investissement, ainsi qu'aux efforts visant à encourager les initiatives locales, notamment en convainquant les familles de transformer leurs maisons en résidences et maisons d'hôtes, en ligne avec l'amélioration des investissements dans les infrastructures.»

Selon Mme Nacer Bey, «il est temps que le Grand Sud devienne une destination touristique mondiale, d'autant plus que cela ne nécessite pas de lourds investissements, car le principe établi est de fournir des installations légères pour protéger l'environnement et l'intimité des zones désertiques et préserver leurs trésors historiques, culturels et architecturaux.» À cet effet, elle a révélé une augmentation des touristes arrivant en Algérie au

cours de l'année 2024, estimée à plus de 3.548.000 touristes, dont plus de 2.454.000 touristes étrangers et plus de 1.093.000 immigrants et résidents à l'étranger.

La directrice générale de l'ONT a indiqué, en outre, que cette dynamique se poursuit, notamment dans le domaine des investissements et de la construction d'infrastructures, puisque 47 établissements hôteliers ont été réceptionnés au cours de l'année 2024, tandis que le parc hôtelier a été renforcé de 4.687 lits, et une augmentation a été constatée dans le nombre de participants au programme d'amélioration de la qualité des services. «70 nouveaux projets d'investissement ont été approuvés au cours de l'année 2025, et nous avons actuellement 2 143 projets d'investissement en construction, qui porteront la capacité d'hébergement du parc national à 850 255 lits et créeront également 100 000 nouveaux emplois», a-t-elle confirmé. Mme Nacer Bey a révélé que 571 nouvelles agences de voyages et de tourisme sont entrées en service après avoir été accréditées, portant le nombre d'agences opérant en Algérie à 5 570. Parallèlement, plus de 27 000 nouvelles activités ont été créées dans le domaine de l'artisanat traditionnel, ainsi que la création de plus de 71 000 emplois.

I. B.

DÉPLOIEMENT DE LA 5G

Boumediene Senoussi installé à la tête d'OTA (Djezzy)

Le ministre des Finances, Abdelkrim Bouzred, et le ministre de la Poste et des Télécommunications, Me. Sid Ali Zerrouki, ont présidé, hier à Alger, la cérémonie d'installation de Boumediene Senoussi au poste de PDG d'Optimum Télécom Algérie (Djezzy), succédant ainsi à Mahieddine Allouche. Selon un communiqué publié sur la page Facebook du ministère des Finances, lors de la cérémonie d'installation du nouveau DG de Djezzy, le ministre des Finances a salué les efforts déployés par Mahieddine Allouche durant son mandat de directeur par intérim de l'entreprise, appréciant ses efforts pour assurer la continuité des activités et la stabilité administrative.

Après avoir félicité Boumediene Senoussi pour sa nomination, M. Bouzred a souligné la nécessité d'adopter une nouvelle dynamique au sein de l'institution, axée sur l'innovation et le développement pour assurer le leadership et renforcer la compétitivité.

Le ministre de la Poste et des Télécommunications a également affirmé que la nomination de M. Senoussi intervient dans le cadre de la dynamique de modernisation et de mise à jour du secteur des télécommunications, notamment à travers le déploiement imminent de la 5G. Son expertise technologique et sa

connaissance approfondie du domaine seront deux piliers importants qui feront de Djezzy un acteur clé dans cette nouvelle phase, selon le ministre de la Poste et des Télécommunications.

Il a également remercié M. Mahieddine Allouche pour ses efforts impor-

tants en tant que DG par intérim de la société depuis août 2022. Il a également salué son engagement continu dans la restructuration de Djezzy et les progrès remarquables réalisés dans le développement de solutions technologiques au service des citoyens et de l'économie nationale.

Toujours selon le communiqué du ministère des Finances, cette phase représente un nouveau départ pour Optimum Télécom - Djezzy, animé par une vision visant à améliorer le développement technologique, à soutenir la transformation numérique et à accroître la compétitivité.

FORUM D'AFFAIRES ALGÉRO-SAUDIEN

Volonté commune de renforcer la coopération économique bilatérale

Les travaux du Forum d'affaires algéro-saoudien ont débuté, dimanche à Alger, avec la réaffirmation par les deux parties de leur volonté commune de renforcer la coopération dans plusieurs domaines économiques, rapporte l'APS.

Cette rencontre est organisée par la Chambre algérienne de commerce et d'industrie (CACI) avec la participation de plusieurs opérateurs économiques algériens et d'une délégation d'hommes d'affaires saoudiens en visite en Algérie pour explorer les opportunités de partenariat et d'investissement, notamment dans les secteurs de l'agroalimentaire, de l'agriculture, du tourisme et du bâtiment. Dans une allocution prononcée à l'ouverture des travaux, le président du Conseil du renouveau économique algérien (CREA), Kamel Moula, a mis en avant les opportunités de partenariat

entre l'Algérie et l'Arabie saoudite, appelant à en tirer parti à travers des investissements efficaces et l'échange d'expertises pour créer des emplois, relever les défis communs et réaliser un développement durable. Selon lui, ce forum permettra de renforcer la coopération entre les deux pays, notamment dans les domaines de l'agroalimentaire, de l'agro-industrie, de la sidérurgie, du tourisme et des technologies de l'information et de la communication (TIC).

De son côté, l'ambassadeur du Royaume d'Arabie saoudite en Algérie, Abdullah Bin Nasser Al Bussairy, a souligné l'importance de cette rencontre dans le renforcement des relations économiques bilatérales, qu'il a qualifiées de «profondes et enracinées», rappelant, à ce propos, la volonté des dirigeants des deux pays de les renforcer dans divers

domaines. L'ambassadeur a fait savoir que la valeur des échanges commerciaux entre les deux pays avoisinait un milliard de dollars, ce qui, selon lui, «ne reflète pas le niveau des relations bilatérales solides», précisant que les investissements saoudiens en Algérie avaient augmenté dans des domaines comme l'industrie de transformation, l'agroalimentaire et l'agriculture. À cette occasion, il a invité les hommes d'affaires saoudiens à explorer les opportunités d'investissement qu'offre l'Algérie, en particulier à la faveur de facilités introduites par la nouvelle loi sur l'investissement. Ce forum sera marqué par l'organisation de rencontres d'affaires bilatérales (B2B) entre les représentants des entreprises algériennes et saoudiennes et la signature de plusieurs accords et partenariats entre les deux parties.

17^E FORUM NATIONAL DES ARCHITECTES À OULED DJELLAL

Valoriser le patrimoine bâti en s'inspirant du cachet local

Organisée samedi à Ouled Djellal par l'Association nationale des ingénieurs de l'Institut national de Formation en bâtiment, avec la participation d'architectes et de bureaux d'études de plusieurs wilayas du pays, le 17^e Forum national des architectes a été l'occasion de mettre l'accent sur la nécessité de se référer au patrimoine bâti de chaque région lors de la conception des plans d'architecture.

Les participants au 17^e Forum national des architectes, à Ouled Djellal, ont insisté, samedi, sur "la nécessité d'accorder de l'importance au patrimoine bâti de chaque région lors de la conception des plans d'architecture". Farouk Tebbal, architecte, a indiqué, lors d'une communication intitulée "Stratégie de développement des villes", que les architectes chargés de l'élaboration de ces plans doivent "réaliser des études précises traduisant une vision prospective sur 20 ans de la zone considérée", tout en impliquant les associations activant dans le domaine architectural et dans la préservation du patrimoine bâti afin de "respecter la spécificité de chaque région". De son côté, M. Fia Seddouk, expert en études géotechniques, a expliqué dans une intervention intitulée "Expertise dans la stabilisation et le renforcement des projets de logements publics locatifs dans la nouvelle ville de Kriba Nabhani, à Ouled Djellal", que les études qui



précèdent la construction de tout projet de logement doivent tenir compte de la nature et de la qualité du sol qui accueillera le projet. Cela permet "d'éviter l'apparition de fissures", a-t-il ajouté, soulignant "la nécessité d'étudier en profondeur le sol, sa nature et ses différentes couches sédimentaires". Pour rappel, cette rencontre, organisée dans la salle de conférences de l'Institut national de la formation professionnelle Smati-Bouazid d'Ouled Djellal, a été initiée par l'Association nationale des ingénieurs de l'Institut

national de Formation en bâtiment, avec la participation d'architectes et de bureaux d'études de plusieurs wilayas du pays, en présence du chef de l'exécutif local, Abderrahmane Dehimi et de nombreux cadres locaux. Cet événement coïncide avec le mois du patrimoine célébré du 18 avril au 18 mai et placé cette année sous le thème «Le patrimoine culturel à l'ère de l'intelligence artificielle». A cette occasion, un programme riche et varié a été concocté à travers le pays notamment dans les wilayas du Sud. C'est le cas

à Ouargla, où la bibliothèque principale de la lecture publique Mohamed Tidjani a organisé une journée d'étude sur "la présence du patrimoine culturel dans les applications de l'IA", animée par des universitaires, spécialistes du patrimoine culturel et d'architectes. Les intervenants à cette rencontre ont mis en avant le rôle des nouvelles technologies dans la préservation des biens culturels, ainsi que l'apport de l'IA dans la restauration du patrimoine bâti. Ils ont également abordé les techniques de documentation numérique pour protéger et valoriser le patrimoine culturel. Les célébrations incluent plusieurs activités, dont des rencontres sur l'IA et son rôle dans la promotion du tourisme et du patrimoine culturel, et des sessions de formation à l'intention des services de sécurité sur la numérisation du patrimoine culturel et la protection des biens culturels.

BECHAR

Des actions pour développer la nouvelle zone industrielle de Toumiat

Plusieurs opérations et projets pour le développement des activités de la nouvelle zone industrielle de Toumiat (Nord de Bechar) ont été réalisés ou sont en voie de l'être, en prévision de l'implantation des différentes unités de production du futur complexe sidérurgique de Bechar, retenu dans le cadre de la valorisation du gisement de fer de Gara-Djebilet (Tindouf), a-t-on appris dimanche des services de la wilaya de Bechar. Parmi les opérations concrétisées, le raccordement de la nouvelle zone au réseau routier national et local à travers la réalisation d'une route sur plus d'un kilomètre, permettant de la relier à la RN-6A et aux réseaux routiers de la région du Nord et du Sud-ouest du pays, a-t-on précisé. Une autre opération porte sur la viabilisation de cette zone qui s'étale sur une superficie de plus de 1.477 hectares extensibles, pour un financement de 400 millions DA, a-t-on ajouté. Une importante infrastructure énergétique (électricité et gaz) a été également projetée pour la satisfaction des besoins en énergie de la zone industrielle de Toumiat, à savoir une ligne de très haute tension (THT-220 kilovolts), une ligne de 30 kilovolts, un transformateur électrique d'une capacité de

production de 30/60/220 kilovolts et le poste de transformation 200/400 kilovolts en voie de réalisation à 20 km de cette zone, a-t-on fait savoir. Ces sources d'énergie électrique seront confortées par l'entame des études pour la réalisation d'une station d'approvisionnement en gaz naturel d'une capacité de pression de 28 bars, en plus de l'existence déjà à proximité de la nouvelle zone industrielle d'un réseau de transport de gaz d'une capacité de pression de 20 et 70 bars, selon la même source. La disponibilité de ces infrastructures énergétiques est un atout pour le développement des différentes activités industrielles dans cette zone, notamment celles du futur complexe sidérurgique qui a bénéficié aussi d'une voie ferrée pour l'acheminement du minerai de fer de Gara-Djebilet au complexe sidérurgique, a-t-on souligné. De plus, un réseau d'infrastructures hydrauliques destinées à l'alimentation en eau de la zone industrielle est en voie de concrétisation et se décline en la réalisation et l'équipement actuellement de dix (10) forages pour un coût de plus d'un (1) milliard DA. Une fois en exploitation, ces forages assureront une offre de 15.000 M3/jour, a-t-on signalé à la direction locale du secteur de l'hydraulique.

Outre ces forages, il est programmé l'alimentation de la zone à partir des transferts des champs de captage des eaux albiennes de Boussir et Guetrani, et une adduction de 63 km en réalisation actuellement pour l'acheminement des eaux issues de la station de traitement et d'épuration des eaux usées (STEP) de Bechar, d'une capacité de traitement de 510.000 M3/an, a-t-on expliqué. Les besoins en eau de la zone industrielle seront également assurés par le futur barrage de l'Oued Labiad, prévu au nord de cette zone et qui aura une capacité de retenue de 20 millions M3, a-t-on aussi fait savoir au secteur de l'hydraulique. En plus de ces réalisations, il est projeté le raccordement de la zone au réseau de fibre optique pour répondre aux besoins en technologie de l'information et de la communication tant du complexe sidérurgique que des autres unités industrielles prévues dans cette zone qui a bénéficié d'une autorisation de programme de plus de sept (7) milliards DA pour la concrétisation de ces projets, selon les services de la wilaya.

APS

OUM EL BOUAGHI

Renforcement du réseau électrique dans trois communes

Le réseau de distribution de l'énergie électrique sera renforcé dans trois (03) communes de la wilaya d'Oum El Bouaghi à travers une nouvelle centrale mobile, a-t-on indiqué, dimanche, à la direction de distribution de l'électricité et du gaz. La res-

ponsable de la communication, Narimane Benzelikha, a indiqué qu'il s'agit de "renforcer le réseau électrique dans les communes de Souk Naâmane, d'Oulad Zouaï et de Bir Chouhada, grâce à une nouvelle centrale mobile réalisée à Souk Naâma-

ne". Cette centrale d'une puissance nominale de 20 mégavolts-ampères (MVA), équipée de quatre (4) lignes de 19 km de long, sera en mesure d'alléger la pression sur les postes transformateurs d'Ain M'lila et d'Ain Kercha, a ajouté la même source.

CONSTANTINE Nécessité de former les jeunes scouts à l'administration électronique

La nécessité de former les jeunes scouts à l'utilisation de l'E-administration (administration numérique) a été soulignée, samedi à Constantine, par le commandant général des Scouts musulmans algériens (SMA), Abderrahmane Hamzaoui. Intervenant en marge de la clôture du 1^{er} séminaire national sur la numérisation, organisé au centre national de formation, de perfectionnement et de recyclage des personnels des collectivités locales, M. Hamzaoui a ajouté que cette formation "permettra aux jeunes scouts de maîtriser la gestion des différents aspects de cette organisation nationale qui repose sur l'inculcation de valeurs telles que la solidarité et l'entraide et cela, à travers la numérisation, considérée comme l'une des priorités du commandement général des SMA". Coïncidant avec la célébration de "Youm El Ilm" (Journée du Savoir), ce séminaire s'inscrit dans le cadre de la stratégie de l'Etat et de la politique du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, visant la généralisation de la numérisation, a également indiqué le commandant général des SMA, mettant l'accent sur l'importance qu'accorde son mouvement à l'éducation de jeunes et à l'inculcation de l'amour de la patrie. M. Hamzaoui, soulignant que les jeunes constituent le "cœur battant de la nation et de la société", a précisé qu'un avenir radieux du pays est "étroitement lié à une bonne formation adaptée aux exigences du monde d'aujourd'hui, marqué par la prédominance des technologies de l'information et de la communication", d'autant que le nombre d'adhérents au mouvement scout a atteint "300.000 membres à travers le territoire national, répartis sur 2.000 groupes. L'organisation de cette rencontre nationale de 3 jours avait pour objectif d'évaluer et de développer la plateforme numérique mise en place depuis une année en Algérie en vue de la gestion de cette organisation nationale aux plans administratif, financier et technique, a indiqué, de son côté, le responsable de ce séminaire, Yacine Boudier. Des représentants venus d'une quarantaine de wilayas étaient présents à ce 1^{er} séminaire qui s'est décliné sous la forme d'ateliers encadrés par des enseignants universitaires et des spécialistes en la matière.

APS

MISE EN GARDE DES EXPERTS

Certains comprimés ne doivent pas être écrasés ou coupés !

Couper ou broyer un comprimé qui n'est pas sécable (sur lequel il n'y a pas de trait), un réflexe courant qui n'est pas sans risque, mettent en garde les experts. Dans certains cas, cette habitude peut altérer l'efficacité du traitement ou provoquer des effets indésirables graves.

Écraser ou couper ses médicaments peut être une habitude chez certaines personnes n'arrivant pas à les avaler ou ayant des problèmes de déglutition. Une habitude qui n'est pas sans risque, selon les experts. Selon eux, il ne faut pas couper les médicaments s'ils n'ont pas de trait en leur centre car dans certains cas, cela peut altérer l'efficacité du traitement ou même provoquer des effets indésirables graves.

Le comprimé peut-il se casser ? Pour le savoir, il faut l'observer. En effet, la rainure présente sur le cachet fait toute la différence «La rainure, c'est un indice», explique les experts.

Ainsi, «si un comprimé comporte une ligne de coupe, c'est qu'il est sécable : le fabricant l'a conçu pour pouvoir être fractionné sans altérer son effet. C'est le cas, par exemple, de certains antihypertenseurs ou du paracétamol. Toutefois, cela ne signifie pas qu'on peut les casser n'importe comment», explique-t-on. Il est recommandé «d'utiliser toujours un coupe-comprimé, et surtout pas

un couteau de cuisine», car une coupe imprécise entraîne des doses inégales, ce qui compromet l'efficacité du traitement». Cependant, certains médicaments ne doivent jamais être coupés. «Les comprimés sans rainure ont un enrobage spécifique, destiné à protéger la molécule, ou à libérer la substance active progressivement. Casser un tel comprimé, c'est briser cette barrière, avec des conséquences parfois graves. Certains médicaments cassés perdent leur efficacité, d'autres deviennent même dangereux», indiquent les spécialistes de santé.

Parmi les principales catégories à ne jamais casser, on retrouve les comprimés entérosolubles également nommés comprimés gastro-résistants qui sont des formes posologiques unitaires solides conçues pour contourner l'estomac et libérer le contenu dans l'intestin grêle. Leur enrobage protège l'estomac. Couper ces comprimés peut provoquer des irritations gastriques. C'est le cas aussi pour les gélules à libération



prolongée (ex : certains antidépresseurs) : en les ouvrant, la substance est libérée d'un coup, avec risque de surdosage mais aussi les médicaments à marge thérapeutique étroite (ex : warfarine, digoxine) : une légère variation de dose peut entraî-

ner des effets toxiques ou inefficaces. De même pour les médicaments opioïdes (morphiniques) car un comprimé cassé peut provoquer une libération brutale de la dose, avec risque de surdosage immédiat, alertent les médecins. Ces derniers

mettent également en garde contre un autre réflexe : ne jamais fractionner ses comprimés à l'avance car l'exposition à l'air peut provoquer une oxydation de la molécule, altérant son action».

A. B.

11E SALON «MAGHREB PHARMA» S'OUVRE DEMAIN À ALGER

Plus de 300 exposants attendus

La 11e édition du Salon international de la technologie pharmaceutique en Afrique du Nord «Maghreb Pharma»

se tiendra du 22 au 24 avril au Palais des expositions à Alger. Cette édition devrait réunir plus de 4.500 visiteurs

professionnels d'Algérie et d'autres pays africains dont la Tunisie, la Libye et la Mauritanie, pour «découvrir les dernières avancées du secteur et nouer de nouveaux partenariats d'affaires», ont indiqué les organisateurs, précisant la participation de plus de 300 exposants.

Le Salon a pour objectif de mettre en lumière les solutions technologiques les plus innovantes pour relever les défis actuels du secteur. Ainsi, les visiteurs auront accès à une offre couvrant les équipements de fabrication pharmaceutique (lignes de production, conditionne-

ment, emballage), les intrants et matières premières, les équipements de laboratoire, de contrôle et d'analyse, les technologies de purification et de traitement de l'air ainsi que les solutions de digitalisation, d'automatisation et d'intelligence artificielle appliquées au secteur pharmaceutique.

Le programme de cette 11e édition comprend également plus de 30 conférences, animées par des experts et chercheurs internationaux, qui porteront sur plusieurs thématiques liées notamment aux aspects techniques et réglementaires relatifs à la

fabrication locale, aux stratégies de production et autosuffisance pharmaceutique, à la mise à jour sur la recherche et au développement et l'industrie pharmaceutique».

En parallèle, un espace baptisé «Exhibitor Stage» sera consacré aux exposants pour partager leurs solutions techniques, innovations, produits et avancées technologiques. «Ces présentations, courtes mais ciblées permettront aux visiteurs de découvrir des réponses concrètes aux défis de l'industrie pharmaceutique», a-t-on expliqué dans le communiqué.

FOURMIS, MOUCHERONS, OISEAUX

Ces animaux qui prédisent la pluie mieux qu'une alerte météo

Plus sûrs qu'une alerte météo, les animaux tels que les oiseaux, les fourmis, les mouches possèdent un sixième sens pour prévoir la pluie. En observant certains animaux, on peut savoir quel temps se prépare aussi bien qu'avec un baromètre si ce n'est pas mieux. En effet, certains animaux possèdent un instinct remarquable pour prédire la météo bien avant les radars modernes. Les oiseaux modifient leur comportement selon les conditions. Les hirondelles volent près du sol avant une pluie, profitant des insectes que l'humidité incite à descendre plus bas. En outre, les mouettes se regroupent le long des côtes avant les tempêtes, cherchant un refuge. Même les chouettes deviennent plus actives lorsque l'humidité monte. Les insectes, eux aussi, réagissent. Les mouches forment des nuées denses avant la pluie, attirés par l'air lourd et chargé d'humidité. Tandis que les abeilles s'affairaient intensément pour accumuler des réserves et regagnent leurs ruches bien avant l'orage. Les fourmis, quant à

elles, renforcent leurs nids ou évacuent les zones à risque, anticipant l'humidité. La nature devient alors une précieuse source d'indices météorologiques.

Les mammifères deviennent, eux aussi, de véritables baromètres vivants quand le ciel se charge de pluie. Leur ouïe exceptionnelle capte les grondements d'orage bien avant nous. Les chiens et les chats, sensibles à l'électricité statique, se montrent nerveux et cherchent à se cacher. De plus, les chevaux, quant à eux, ressentent les variations de pression et d'humidité, manifestant leur stress par des mouvements agités avant une tempête. Par ailleurs, même les animaux d'élevage ne restent pas indifférents. Les vaches et les moutons se regroupent et s'orientent face au vent, adoptant une posture défensive face aux intempéries. Les plantes, elles aussi, envoient des signaux. Le trèfle replie ses feuilles avant la pluie, et les marguerites restent fermées sous un ciel gris. Alors, soyons à l'écoute du monde qui nous entoure.

BURKINA FASO

Un cas confirmé de la maladie à virus Zika

Un cas confirmé de la maladie à virus Zika a été enregistré début avril dans le district sanitaire de Ziniaré, dans la région du Plateau central du Burkina Faso, a annoncé le ministère burkinabè de la Santé dans une note datée du 15 avril 2025 et adressée aux structures sanitaires.

Le système de surveillance épidémiologique a reçu la notification par le laboratoire national de référence des fièvres hémorragiques virales (LNR-FHV) d'un cas confirmé de maladie à virus Zika le 8 avril 2025, 15 AVR 20S, a précisé la note soulignant que la maladie à virus Zika constitue une maladie

prioritaire sous surveillance au Burkina Faso. «Le risque de transmission demeure grand au regard des données entomologiques indiquant la forte présence des moustiques de type Aedes vecteurs impliqués dans la transmission de ces fièvres hémorragiques et la situation sanitaires sous-régionale indiquant la circulation de Zika», a prévenu le Secrétaire général du ministère de la Santé Joël Arthur Kiendrébéogo.

Tout en invitant les acteurs au renforcement de la surveillance épidémiologique de la maladie à virus Zika, Kiendrébéogo a expliqué que tout cas suspect doit être systématiquement

notifié, et faire l'objet d'un prélèvement pour analyse. Le virus du Zika se transmet à l'homme par piqûre du moustique du genre Aedes dont Aedes aegypti et Aedes albopictus.

La maladie peut conduire à des complications neurologiques et des malformations congénitales.

Il n'y a pas de traitement antiviral spécifique, ni de vaccin actif sur le virus Zika. Selon l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS), malgré une réduction mondiale des cas de Zika depuis 2017, la circulation de ce virus transmis par les moustiques a été confirmée dans 89 pays à travers le monde.

LÉGISLATIVES AUX CANADA

Une participation anticipée élevée

Selon les derniers sondages, les Libéraux du Premier ministre sortant Mark Carney sont crédités d'environ 44% des voix et les conservateurs de 38%. Les électeurs canadiens peuvent voter par anticipation jusqu'à lundi soir avant le scrutin du 28 avril.

L'organisme chargé des élections au Canada a noté samedi une participation anticipée élevée, qui témoigne d'un «engouement pour le vote» à une semaine d'un scrutin législatif dominé par la tension avec le voisin américain. Selon les données préliminaires d'Elections Canada, plus de 2 millions de Canadiens ont voté dès le premier jour du vote par anticipation vendredi, une augmentation de 36% par rapport au même jour lors des élections de 2021.

Les électeurs canadiens peuvent voter par anticipation jusqu'à lundi soir avant le scrutin du 28 avril. Vendredi, de longues files d'attente se sont formées devant des bureaux de vote dans plusieurs grandes villes du pays et l'attente a duré jusqu'à deux heures, ont rapporté des superviseurs à l'AFP.

Il s'agit d'une élection «particulière» à cause «de ce qui se passe avec les États-Unis», explique Josée Fournier, rencontrée devant un bureau de vote à Montréal samedi. Le pays est confronté à une crise sans précédent avec son voisin américain et «c'est sérieux ce qui se passe», ajoute l'agente en ressources humaines de 60 ans, qui a hésité jusqu'au bout avant de faire son choix.



Donald Trump multiplie les menaces douanières et les attaques contre la souveraineté du pays, ce qui incite de nombreux électeurs canadiens à voter pour le parti perçu comme le plus apte à faire face au président américain.

Selon les derniers sondages, les Libéraux du Premier ministre sortant Mark Carney sont crédités d'environ 44%

des voix et les conservateurs de 38%. Viennent ensuite le Nouveau parti démocratique (NPD, gauche) à 8% puis le Bloc québécois (parti indépendantiste qui ne présente des candidats qu'au Québec) avec 5%.

Lors de leur dernier débat télévisé, les quatre principaux chefs de parti du Canada ont consacré une partie importante de la discussion

aux relations commerciales du Canada avec les États-Unis sous la présidence de Donald Trump. Le débat s'est concentré sur les stratégies à adopter face aux droits de douane imposés par Trump sur les produits canadiens. Reconnaisant la différence de puissance économique entre les deux nations, Carney a indiqué que l'on passerait de tarifs de rétorsion «dollar

RDC

L'ancien Président Kabila poursuivi en justice

Les autorités congolaises ont ordonné des poursuites judiciaires contre l'ancien président Joseph Kabila, deux jours après son retour d'exil via la ville de Goma, principale ville de l'est de la République démocratique du Congo, tombée sous le contrôle de la rébellion depuis fin janvier dernier. Le ministre de la Justice, Constant Mutamba, a annoncé avoir donné injonction au procureur général près la Cour de cassation et à l'auditeur général des Forces armées d'engager des poursuites contre Kabila et ses «complices», les accusant de participation directe à «l'agression rwandaise à travers le M23/AFC». Dans son communiqué, le ministre précise avoir demandé la saisie des biens mobiliers et immobiliers de l'ancien chef de l'État, tout en ordonnant des restrictions de déplacement à l'encontre des cadres du Parti du Peuple pour la Reconstruction et la Démocratie (PPRD/FCC), impliqués dans ce que le gouvernement qualifie de «haute trahison». Peu avant cette annonce, le vice-Premier ministre en charge de l'Intérieur, Jacquemain Shabani, avait suspendu toutes les activités du PPRD, formation politique dirigée par Kabila. Selon lui, cette décision découle de «l'activisme avéré» de l'ancien Président dans le conflit et du «silence complice» de son parti. Joseph Kabila, au pouvoir de 2001 à 2018, s'était mis en retrait de la vie politique après la rupture en 2020 de la coalition gouvernementale qu'il formait avec l'actuel président Félix Tshisekedi. Ce dernier, élu en 2018 sans majorité parlementaire, avait fini par prendre le contrôle de toutes institutions de l'État.

L'ancien Président est rentré vendredi à Goma, ville conquise en janvier par le M23, groupe rebelle désormais allié à Corneille Nangaa, ancien président de la Commission électorale nationale indépendante (CENI), qui avait proclamé la victoire de Tshisekedi en 2018, avant de la dénoncer suite à la prise de la ville de Goma. Resté silencieux depuis son retour, Kabila devrait s'adresser à la nation prochainement. Son conseiller diplomatique, Barnabé Kikaya, a promis un discours «qui fera date».

SELON LA FORMULE
246 CONTRE 246

La Russie et l'Ukraine ont échangé des prisonniers

La Russie a renvoyé 246 militaires russes du territoire contrôlé par Kiev tandis que 246 prisonniers de guerre des forces armées ukrainiennes ont été remis en échange. C'est ce qu'a annoncé le ministère russe de la Défense. «Le 19 avril de cette année, à l'issue des négociations, 246 militaires russes ont été rapatriés du territoire contrôlé par le régime de Kiev. En retour, 246 prisonniers de guerre des forces armées ukrainiennes ont été remis. En outre, dans un geste de bonne volonté, 31 prisonniers de guerre blessés ont été remis en échange de 15 militaires russes blessés ayant besoin d'une assistance médicale urgente», a déclaré le ministère. Les militaires russes rentrés de captivité se trouvent actuellement en Biélorussie et reçoivent de l'aide.

POURPARLERS À ROME

Une meilleure compréhension entre l'Iran et les États-Unis

Les délégations iranienne et américaine ont pu parvenir à une meilleure compréhension mutuelle sur un certain nombre de questions lors des discussions à Rome. C'est ce qu'a annoncé le ministre des Affaires étrangères de la République islamique, Abbas Araghchi. «Aujourd'hui, les discussions ont duré quatre heures, a-t-il déclaré dans une interview accordée à la télévision nationale. Cette fois, nous sommes parvenus à une meilleure compréhension mutuelle sur plusieurs points.» La prochaine série de

pourparlers indirects entre l'Iran et les États-Unis, avec la participation d'Abbas Araghchi et de l'envoyé spécial du président américain Steven Witkoff, se tiendra à Oman le 26 avril après des consultations techniques au niveau des experts, a précisé le chef de la diplomatie iranienne. Comme l'a indiqué Araghchi à l'agence de presse Tasnim, Washington n'a pas encore tenté de franchir les lignes rouges de Téhéran et n'a pas cherché à inclure des questions au-delà du programme nucléaire iranien dans

l'ordre du jour des négociations. Le porte-parole du ministère iranien des Affaires étrangères, Esmail Baghaei, a de son côté constaté sur sa page X que les discussions indirectes entre l'Iran et les États-Unis de samedi avaient été «constructives».

Le 19 avril, la deuxième série de négociations indirectes entre les États-Unis et l'Iran a eu lieu à Rome, sous la médiation d'Oman. Comme la semaine dernière, la délégation américaine a été dirigée par Steven Witkoff.

SOMALIE

Plus de 40 terroristes Shebab neutralisés

Les forces de sécurité somalienne ont neutralisé plus de 40 terroristes Shebab lors de la dernière série d'opérations militaires coordonnées à Togga Miiraale et dans les zones environnantes de la région de Bari (Puntland), ont indiqué dimanche des responsables militaires, cités par l'agence de presse somalienne Sonna.

L'offensive, qui fait partie de l'opération Hillaac, se poursuit depuis plus de 24 heures dans le massif du Calmiskaad, ciblant les derniers éléments

du groupe terroriste qui se cachaient dans des fortifications naturelles. Les forces de sécurité ont repris des positions clés, notamment des postes de commandement stratégiques auparavant tenus par le groupe Shebab affilié à l'EI. «Nos troupes ont infligé de lourdes pertes et reconquis un territoire important à Togga Miiraale. Cette zone était l'un des derniers refuges du groupe, et cette bataille marque un tournant dans la campagne visant à l'éliminer», a déclaré le

général Mohamed Mohamud Faadhigo, porte-parole de l'opération Hillaac.

Outre l'offensive, les forces de sécurité ont également déjoué un attentat suicide planifié la nuit dernière, qui visait une base militaire au Puntland. Selon les autorités, les services de renseignement avaient déjà identifié les assaillants, ce qui a permis aux forces de déjouer l'attaque.

Togga Miiraale, décrite comme une zone difficile d'accès, avec ses gorges pro-

fondes, ses chaînes de montagnes abruptes et ses structures défensives naturelles, a servi de repaire stratégique à Daech pendant des années.

Selon des responsables militaires, la dernière phase de l'opération marque le démantèlement quasi complet de Daech dans la région. «Togga Miiraale deviendra le dernier cimetière de l'EI en Somalie», a affirmé un commandant, notant que la troisième et dernière phase de l'opération est désormais en cours pour éliminer les terroristes restants.

INCIDENTS DE BISKRA

Le Mouloudia d'Alger demande l'ouverture d'une enquête

Marouane A.

Les supporters du Mouloudia d'Alger ont vécu un véritable cauchemar au sortir de la ville de Biskra où ils s'étaient rendus pour apporter leur soutien à leur équipe qui affrontait l'Union locale pour le compte de la 23e journée de la Ligue 1 Mobilis.

En effet, et alors que les fans étaient tous heureux du succès arraché par leur équipe favorite à la capitale des Zibans, qui lui permet de garder son fauteuil de leader, devant le grand rival du CRB, les supporters ont été surpris par une vague de violence à la sortie de cette ville. En fait, tout a commencé dans la ville de Beni Serrou, dépendant administrativement de la wilaya de Msila et qui n'était pourtant pas concernée ni de près, ni de loin par ce match. Les supporters du «Doyen» ont été surpris par une pluie de pierres qui se sont abattus sur les bus les transportant. Ces



mêmes bus ont été ensuite brûlés par des jeunes furieux et qui ont déversé toute leur colère sur eux. Les conditions du

déclenchement de ces violences n'ont pas été révélées et plusieurs versions circulent sur les réseaux sociaux, mais la finalité

est qu'il y a une grande violence et des victimes. On parle même du décès d'un supporter qui aurait été fauché par un véhicule à Bir Naâm, une localité faisant partie de la wilaya de Biskra. Même à Beni Serrou, des fans du Mouloudia ont été transportés à l'hôpital pour soins d'urgence, surtout qu'il y a eu parmi eux ceux qui ont subi des brûlures. Le wali de Msila, Nedjemeddine Tayar, s'est d'ailleurs rendu au chevet de ces blessés dans l'hôpital de cette localité pour s'enquérir de leur santé. Par ailleurs et après ces incidents regrettables, la direction du Mouloudia d'Alger a demandé dans un communiqué publié sur sa page officielle sur facebook, l'ouverture d'une enquête pour déterminer les circonstances de ces graves incidents. «La direction du MCA dénonce les agressions dont été victimes nos supporters au retour de la ville de Biskra, après avoir soutenu l'équipe face à l'USB, tout comme elle se

désolé des images qui ont circulé sur les réseaux sociaux et qui montre les dégâts occasionnés à nos fans», peut-on lire dans ce communiqué, tout en appelant les supporters à être plus vigilants et à penser à l'intérêt général. La direction demandera, enfin, l'ouverture d'une enquête pour déterminer les responsables de cette honteuse agression sur ses supporters. Il est clair que les lignes rouges ont été, encore une fois, dépassées par les responsables de cette pagaille, sachant que la violence est de retour en force sur nos stades et en dehors, ces derniers jours. Il faut rappeler, en effet, que la formation du Paradou AC, s'est plainte aussi de violence et d'agressions qui a débuté à l'hôtel pour se poursuivre dans les vestiaires et sur le terrain lors de son match face à l'USM Khenchela. La FAF est encore une fois interpellée et doit frappé fort pour mettre fin à ces scènes de désolation et de violence aveugle. **M. A.**

LIGUE 1 MOBILIS (23E J)

Le MCA s'impose à Biskra et le CRB renverse l'ESM

Le MC Alger a conservé son petit point d'avance en tête de classement à la faveur de son succès en déplacement contre la lanterne rouge l'US Biskra (1-0), tandis que son dauphin le CR Belouizdad a renversé l'ES Mostaganem sur le fil (3-2), samedi en clôture de la 23e journée du championnat de Ligue 1 Mobilis, marquée également par la victoire de la JS Kabylie en déplacement

face à l'USM Alger (1-0). Le MC Alger qui restait sur une défaite amère contre l'Olympique Akbou (0-1) mardi en match de mise à jour, a renoué avec la victoire après un passage à vide, en allant s'imposer contre l'US Biskra qui lutte pour son maintien. Un but inscrit par le défenseur Ghezala à l'entame de la seconde période, a permis aux hommes de Khaled Benyahia d'enregistrer trois précieux points dans la course pour conserver leur titre de champion. De son côté, le CRB a réalisé une véritable «Remontada» contre l'ES Mostaganem (3-2). Menés (0-2) sur deux réalisations de Hitala (37', 79'), les coéquipiers de Meziane ont renversé leur adversaire dans les ultimes minutes de la partie. L'artilleur Aimen Mahious a réussi un doublé (86', 89') avant que Hamroune ne marque le but de la victoire dans le

temps additionnel (90+6). Les Belouizdads qui ont arraché un succès miraculeux, restent à la deuxième place à une longueur du MCA qui compte un match en moins face à son rival de toujours l'USMA. A l'opposé, l'ESM a raté une excellente occasion de se donner de l'air et reste scotchée à la 15e et avant dernière place avec 22 unités.

L'affiche de cette 23e journée, entre l'USM Alger et la JS Kabylie disputée à huis clos, est revenue à la JSK grâce à un but inscrit dans le temps additionnel par le Sénégalais Babacar Sarr (90+3). A la faveur de cette victoire, les «Canaris» consolident leur troisième place (40 pts), tandis que les «Usmistes» restent à la 5e place avec le MC El-Bayadh (33pts). La bonne opération de la journée est à mettre à l'actif du MC El-Bayadh qui se hisse à la 5e position

grâce à sa victoire sur sa pelouse contre l'ASO Chlef (2-1), confirmant ainsi sa belle série en championnat depuis la prise en mains de l'équipe par l'entraîneur Lotfi Amrouche. En revanche, les journées se suivent et se ressemblent pour l'ASO qui a essuyé une nouvelle défaite et glisse à la 8e place. La 23e journée de Ligue 1 a débuté vendredi et a permis l'ES Sétif, vainqueur sur le fil à domicile face au MC Oran (1-0), de se hisser provisoirement à la quatrième place au tableau, alors que le NC Magra a quitté la zone de relégation, grâce à son succès à la maison (2-0) devant la JS Saoura. De son côté, le MCO retombe dans ses travers et reste scotché à 13e place avec 24 points, en compagnie du NC Magra, à deux points seulement du premier relégué, l'ES Mostaganem. **R.S.**

HERTHA BERLIN City bouscule Leverkusen pour Maza !

Le nom d'Ibrahim Maza circule avec insistance sur le marché européen, et le jeune international algérien du Hertha Berlin semble plus que jamais sur le point de franchir un palier dans sa jeune carrière. Il y a quelques jours, des informations sérieuses évoquaient un transfert imminent vers le Bayer Leverkusen, champion d'Allemagne en titre, avec des discussions bien entamées entre les deux clubs. Le profil de Maza, 19 ans, plaît énormément à la direction du «Werkself», qui cherche à anticiper un éventuel départ de Florian Wirtz.

Le média allemand Kicker révélait que les négociations entre Leverkusen, le Hertha Berlin et l'entourage du joueur étaient déjà bien avancées. Le transfert était estimé entre 13 et 14 millions d'euros, bien au-delà des rumeurs de clause libératoire fixée à 9,5 millions. Mais un nouveau prétendant est venu bouleverser la donne : Manchester City. D'après les dernières informations du quotidien allemand Bild, relayées par City Xtra, le club anglais suit de près l'évolution du dossier. Les Citizens, qui se préparent à un grand remaniement estival après le départ programmé de Kevin De Bruyne, voient en Maza un talent brut à fort potentiel, capable d'intégrer progressivement le collectif de Pep Guardiola.

LIGUE 2 AMATEUR

L'USMH s'empare de la tête du classement

L'USM El Harrach, vainqueur en déplacement devant l'IRB Ouargla (2-1), s'est emparée du fauteuil de leader du groupe Centre-Est de la Ligue 2 amateur de football, profitant du faux pas de son ex-coleader, le MB Rouissat, tenu en échec chez la JSD Jijel (0-0), pour le compte de la 27e journée disputée samedi.

A trois journées de la fin de saison, l'USM El-Harrach (61 pts) prend une sérieuse option pour décrocher le seul ticket qui

donne accès à la Ligue 1 professionnelle la saison prochaine, avec deux longueurs d'avance sur son poursuivant direct le MB Rouissat (59 pts), en attendant la décision de la Ligue nationale de football amateur (LNFA) concernant le match en retard opposant les deux formations.

De son côté, l'IRB Ouargla, premier relégué avec 28 points, accuse le pas dans la lutte pour le maintien en concédant une nouvelle défaite à domicile et

semble se diriger tout droit vers l'Inter-Régions en compagnie de l'Olympique Magrane (15e, 19 pts) et l'US Souf (16e, 11 pts).

Toujours dans le bas du classement, la JS Bordj Menaiel (10e, 36 pts) a obtenu une précieuse victoire dans sa quête de maintien, en dominant l'Olympique Magrane (4-2), alors que le NRB Teleghma (13e, 32 pts) s'est contenté du match nul (0-0) face au CA Batna (36 pts).

FRANCE

Gouiri buteur, Bennacer passeur

L'Olympique de Marseille vit une deuxième partie de saison très difficile mais peut encore se faire pardonner en terminant second. Pour y parvenir, il fallait battre Montpellier.

L'avantage des équipes reléguées ou très proches de l'être, c'est qu'elles n'offrent souvent qu'une relative résistance. Telle a dû être la pensée de l'OM, tant le MHSC avait tout de la victime expiatoire

pour équipe en mal de certitudes. Après le but sur penalty de Greenwood et une première mi-temps globalement soporifique (1-0), Marseille est revenue des vestiaires avec de meilleures intentions encore.

Amine Gouiri, titulaire, profite d'un cafouillage pour inscrire son 5ème but avec l'OM, relançant la dynamique des siens (2-0, 60'). S'il se voit privé du dou-

blé par une bonne tête du défenseur adverse, Gouiri fera partie du double changement (65') qui permettra notamment à Ismaël Bennacer de faire son entrée. Bien que discret, le milieu de terrain facilitera la domination des siens sur le match avant de lui-même se montrer décisif pour la seconde fois avec une passe décisive superbe pour Adrien Rabiot.

FRANCE

L'OM étrille Montpellier

Et revoilà Marseille à la deuxième place: un temps gêné par Montpellier, l'OM a accéléré après la pause pour écraser la lanterne rouge 5-1, laisser derrière lui une nouvelle semaine de crispations et se réinstaller sur la deuxième marche du podium à la place de Monaco.

Pour l'OM, l'enjeu du match de samedi soir était assez simple. Il fallait gagner, ce que tout le monde fait contre Montpellier - désormais battu 11 fois d'affilée - ou acter un énième retour aux temps de crise.

La mission est accomplie, avec quelques scories tout de même car la première période des hommes de Roberto De Zerbi a été laborieuse et ils ont trouvé le moyen d'encaisser un but en fin de match, signé Lucas Mincairelli, le deuxième seulement inscrit depuis fin janvier par les Héraultais.

Mais l'essentiel est donc fait, alors que la semaine avait encore été tendue à Marseille, entre un appel à l'union sacrée de Pablo Longoria mardi et une interview mise en garde de son

directeur du football Medhi Benatia samedi. «S'il n'y avait pas de Ligue des Champions, ce serait une catastrophe», a prévenu Benatia. Et pour l'instant, l'OM reste positionné pour la grande Europe, deuxième avec un point d'avance sur Monaco et quatre sur Lyon.

Car la soirée de l'OM avait commencé un peu avant le coup d'envoi avec une bonne nouvelle venue de Monaco, le nul 0-0 entre l'équipe de la Principauté et Strasbourg, qui faisait clairement ses affaires.

Montpellier en a eu une lui aussi, la défaite du Havre au Parc des Princes lui offrant un court sursis avant une relégation en Ligue 2 qui semble inéluctable. Une fois le match lancé, l'OM a semblé se mettre rapidement dans le sens de la marche avec une première occasion signée Mason Greenwood, qui mettait sa reprise de volée sur la barre de Benjamin Lecomte (5e). Marseille a ensuite pris l'avantage sur un penalty obtenu par Ulisses Garcia et réussi par Greenwood (1-0, 8e), alors que pour Montpellier,



sous le regard du Poséidon géant déployé en tribune par les South Winners, c'était déjà à tempête. Mais la jeunesse montpelliéraine, alors que ses décevants aînés étaient sur le banc ou en tribune, ne s'est pas noyée et n'a pas démerité jusqu'à la pause. Les joueurs de

Zoumana Camara n'avaient pas été très dangereux, bien sûr, mais ceux de Roberto De Zerbi à peine plus, avec pour seules situations notables au milieu d'un océan de passes latérales, une frappe de Greenwood en angle fermé (29e) et une tête sans puissance d'Adrien Rabiot

(33e). Mais en deuxième période, tout a été beaucoup plus compliqué pour le MHSC, l'OM ayant clairement appuyé sur l'accélérateur avec une tête de Pierre-Emile Hojbjerg (53e) et une bonne reprise de Quentin Merlin (59e) dans un premier temps fort.

ESPAGNE

Remontada du Barça face au Celta

Mené 3-1, le FC Barcelone a arraché la victoire 4-3 samedi soir à domicile face au Celta Vigo et conforté sa position de leader avant le match du Real Madrid.

Quatre jours après sa défaite 3-1 à Dortmund, sans conséquence toutefois sur la qualification pour les demi-finales de la Ligue des champions, le Barça a bien failli rechuter en championnat. Mais un penalty en fin de match de Raphinha (90+8) a sorti les Catalans d'un très mauvais pas face au 7e de Liga. Un revers ou un match nul aurait ouvert la porte au Real, désormais à sept points de son grand rival. Titularisé dans le onze barcelonais, Ferran Torres n'a pas laissé passer sa chance en ouvrant le score d'une frappe croisée au milieu d'une défense du Celta attentiste (12e, 1-0). L'ailier espagnol compte désormais dix buts en Liga en seulement dix titularisations. Mais la joie a été de courte durée

pour les Catalans. Une sortie manquée du gardien Wojciech Szczesny a offert l'égalisation à Borja Iglesias (1-1, 15e). En deuxième période, Iglesias a encore fait mouche. Après une longue ouverture de Yoel Lago, il a inscrit une nouvelle frappe croisée (2-1, 52e) avant de s'offrir un triplé d'une jolie balle piquée (3-1, 62e). Mais en l'espace de cinq minutes, le Barça a recollé. Dani Olmo, parfaitement servi par Raphinha, a réduit le score (3-2, 64e). Puis Lamine Yamal, à peine entré en jeu, a adressé un centre tout aussi parfait à Raphinha pour l'égalisation (3-3, 68e). Le Brésilien a été le héros du match en transformant un penalty dans le temps additionnel (3-3, 90+8).

RAPHINHA CONTINUE D'AFFOLER LES COMPTEURS...

Le brassard de capitaine lui a visible-

ment donné des ailes. Raphinha réalise une saison époustouflante avec le FC Barcelone et a encore brillé samedi lors de la 32e journée de La Liga. Double buteur et passeur décisif, l'international brésilien a donné la victoire à son équipe au bout du bout du temps additionnel après une folle remontada face au Celta Vigo (4-3).

En étant impliqué sur plus de 50 buts de son équipe cette saison, Raphinha a rejoint un trio mythique en devenant le premier Blaugrana à réaliser cet exploit depuis Suarez, Messi et Neymar. Après la rencontre contre le Celta, Hansi Flick est directement allé enlacer son ailier. «A la mi-temps, j'ai dit à Raphinha 'sois optimiste. On a besoin de toi en tant que leader'. Ensuite il est revenu et a réalisé cette performance», a déclaré l'entraîneur du FC Barcelone.

Souvent oublié de la course au Ballon

d'or, Raphinha pourrait finalement s'y immiscer. Présent dans le dernier carré de la Ligue des champions avec le FC Barcelone, le capitaine blaugrana devient un candidat crédible parmi les Ousmane Dembélé, Lautaro Martinez ou encore Lamine Yamal. Le poids de cette compétition pèse lourd dans les votes du Ballon d'or.

Et Raphinha a des arguments. L'ailier brésilien est le deuxième meilleur buteur de la Ligue des champions avec douze réalisations.

BRÉSIL

La blessure de Neymar serait grave

Le retour de Neymar à Santos tourne au vinaigre. Le Brésilien a rechuté mercredi dernier et le communiqué de son club sur sa nouvelle blessure n'augure rien de bon. «Après s'être remis d'une blessure musculaire et avoir continué à s'entraîner pour gagner en masse musculaire, Neymar Jr. a repris les matchs et, lors de la première mi-temps de la victoire du Santos FC contre l'Atlético MG, il a ressenti une nouvelle gêne à la cuisse gauche. Il a passé des examens d'imagerie et une nouvelle blessure a été confirmée, cette fois au niveau du muscle semi-membraneux», explique Santos dans un communiqué.

Pour le moment, le club brésilien se refuse à donner une période d'indisponibilité. «Parallèlement, le joueur poursuivra un travail de renforcement musculaire, cherchant toujours à atteindre de meilleurs indices de masse musculaire pour prévenir de nouvelles blessures», ajoute l'équipe de Neymar. Avec cette nouvelle blessure, rien n'assure que Neymar enfilera de nouveau la tunique de son club formateur. Ses précédents ennuis musculaires l'avaient tenu éloigné des terrains pendant un mois et demi.

ANGLETERRE

Le suspense perdure

Le suspense entourant la qualification pour la Ligue des champions s'est encore épaissi samedi soir avec le succès arraché par Manchester City à Everton (2-0) et celui, éclatant, d'Aston Villa contre Newcastle (4-1). A cinq journées de la fin, la tension est maximale en Premier League et l'écart, minimal, entre les candidats pour la grande coupe d'Europe. Seulement deux points séparent par exemple Newcastle (3e, 59 pts) et Aston Villa (6e, 57 pts), en attendant le déplacement de Chelsea (7e, 54 pts) à Fulham. Au milieu de tout ce beau monde, Manchester City (4e, 58e) apparaît également bien placé pour finir parmi les cinq premières places qualificatives pour la prochaine Ligue des champions. Samedi, les quadruples champions d'Angleterre en titre ont longtemps buté sur les «Toffees» d'Everton, mais ils se sont sortis du guêpier grâce à Nico O'Reilly (85e) et Mateo Kovacic (90e+2). A dix minutes près et avec un match nul, la perspective d'avenir aurait été bien plus sombre pour l'équipe de Pep Guardiola.

Mais l'entraîneur catalan a lancé Jérémy Doku pour forcer le verrou (78e) et son plan a fonctionné. L'ailier belge a mis au supplice la défense d'Everton et ses partenaires en ont profité. Le déclic est venu du jeune O'Reilly, milieu de 20 ans reconverti en latéral gauche, qui a coupé un centre de Matheus Nunes et inscrit son deuxième but en deux journées. Puis Kovacic a fait le break en exploitant une passe en retrait d'Illkay Gündogan.

LE WATKINS SHOW

La C1, «maintenant c'est entre nos mains», a réagi Guardiola après-match, se projetant sur la «finale», comme il l'a appelée, contre Aston Villa mardi durant la prochaine journée. Le club de Birmingham a, lui, frappé fort à domicile contre Newcastle (4-1), avec Ollie Watkins en guide suprême et des entrants fantastiques. L'avant-centre, barré depuis un mois par la concurrence de Marcus Rashford, a marqué après 33 secondes (1re, 1-0), trouvé les montants d'une frappe (5e) et de la tête (27e) et

délivré une passe décisive pour Ian Maatsen (64e, 2-1). Le succès a été sécurisé par Jacob Ramsey et Amadou Onana, entrés à la 72e minute et décisifs quasiment immédiatement: le premier avec un centre catapulté dans ses propres filets par Dan Burn (73e, 3-1), le second avec un tir dans la lucarne de Nick Pope (75e, 4-1).

Dans la course aux places européennes, la mauvaise opération du jour revient à Bournemouth (8e, 49 pts), incapable de s'imposer chez une équipe de Crystal Palace (0-0) pourtant réduite à dix avant la mi-temps. Brighton (10e, 48 pts) a de son côté vécu un cauchemar à Brentford, avec une défaite 4-2, une expulsion de l'attaquant Joao Pedro après un geste d'humeur, et une inquiétante sortie sur civière du défenseur Jan Paul van Hecke, victime d'un choc à la tête dans le temps additionnel.

C'est aussi dans le temps supplémentaire que Southampton, déjà relégué, a privé West Ham d'une victoire avec un but de Lesley Ugochukwu (90e+2, 1-1).

CREUSA		DÉMOLIT UN MUR		CHAÎNE DE TÉLÉVISION		MMM ! C'EST BON !		CLASSEMENT DES AFFAIRES		EXAMINER DE NOUVEAU		UN TEMPS À BATTRE SUR LA PISTE					
AVION ARMÉ		RAMES RAPIDES		COUP AU TENNIS		C'EST À RÉGLER		CHOISI PAR LES VOIX		TERMINAISON DE VERBE		IL DONNE DU GOÛT					
REMISE À JOUR																	
COIFFÉE DE TRESSÉS						MIS EN MOUVEMENT				ET TOUT LE RESTE							
										TEL UN ROSE FLASHY							
PANNEAU IMPOSANT L'ARRÊT	S'ÉCLAIRCIT LA VOIX		INTÉRESSER LA PARTIE														
															EXPÉDITION D'ENDURANCE	UN PETIT DOCTEUR	
SE LANÇA																AVERTIE D'UN DANGER	
FILET D'EAU EN CAMPAGNE																	
		RÉPARE UN OUBLI EN FIN DE LETTRE													ARTICLE		NETTOYÉE EN RACLANT
VOILE DE RÉGATE									ANCIEN CONJOINT				ENCLOS				
POINT CHARNU									LIER AUX AUTRES				BOISSON AU SALON				
CE QUE DOIT PAYER LE CLIENT	AXE SUR UNE CARTE					ENSEVELIR						LES GENS DONT ON PARLE					
	CHLORE ABRÉGÉ					POIDS LÉGER											
			COPIE FIDÈLEMENT							OBTENUE APRÈS DEMANDE							
AGRANDIE AU BORD																	
										IL DISTINGUE LE MÂLE ET LA FEMELLE							

MOTS MÉLANGES

R	S	B	G	E	R	C	E	R	E	R	E	P	S	E	R
I	A	R	A	E	G	I	I	X	E	X	E	O	M	E	E
D	L	U	R	D	W	A	P	T	T	R	C	O	T	T	I
R	A	E	Q	I	I	L	S	R	S	I	N	E	E	R	D
U	B	T	J	U	I	N	A	U	E	O	R	R	P	E	A
O	L	I	T	Q	E	I	A	T	R	U	N	P	R	T	N
G	A	N	U	I	T	D	E	G	P	U	G	O	E	E	E
E	F	E	F	L	E	A	A	M	E	A	B	E	R	R	R
D	R	G	A	R	E	R	I	R	C	E	D	U	D	P	G

- ABER - AGRONOME - BADINAGE DATTIER - DECRIRE - DEGOURDI
- DEGUERPIR - DEROBE - ELFE
- ESPERE - ETERNUER - EXCEPTE EXPLIQUER - EXTIRPER - EXTRAIT - FALBALAS - GARE
- GENITEUR - GERCER
- GRENADIER - IMPURETE - JUIN LIQUIDE - OBERER - PERSUADER - PRESTE
- PRETER - PRONOSTIC - RADIN RAUQUE - SOCIETE - TALWEG URUBU - USAGE

Naïma Ababsa, une voix algérienne inoubliable

Elle s'est éteinte le 18 avril 2021 à Alger, à l'âge de 58 ans, emportée par une longue maladie. Mais Naïma Ababsa, chanteuse, instrumentiste et figure majeure de la scène musicale algérienne, demeure présente dans les cœurs et les mémoires. Sa voix, aussi puissante que nuancée, continue de résonner, comme un écho obstiné à la joie partagée, au souffle des fêtes populaires, à la tendresse des refrains.

Samy Terki

Issue d'une lignée d'artistes emblématiques (les Ababsa) Naïma n'a jamais trahi l'héritage familial, elle l'a transcendé. Pianiste accomplie, elle avait fait de cet instrument le prolongement naturel de sa voix, dans une symbiose rare. Ce don, elle l'a mis au service de la diversité musicale algérienne, embrassant avec une même aisance le répertoire algérois, l'andalou, le staïfi ou le chaoui, sans jamais céder au folklore figé.

Naïma Ababsa s'est imposée comme une ambassadrice sincère et fidèle de la culture algérienne, en Algérie comme à l'international. Son nom figure dans les programmations des plus grands festivals, Djemila, Sétif, mais aussi Orientalys à Montréal, ou encore le mythique concert de Bercy à Paris. Sur scène, elle créait des instants de communion. Elle incarnait cet «air de fête» que l'on reconnaît entre mille dans les célébrations familiales, les galas, les grands soirs de musique. Son répertoire, riche et festif, est peuplé de titres devenus incontournables : Li baghi yaksi martou, Talagni, Debal El Aïn, Djani El Marsoul, El Nayliat, Tadjabni Sahara, Rachik el kaad... Autant de chansons qui, dès les premières



notes, réveillent des souvenirs, des mariages, des étés en Kabylie, des routes de nuit où la voix de Naïma s'élevait depuis un transistor. Avec des albums marquants comme Mazalni aladidani (2001) ou Ya khti (2010), elle a su allier tradition et modernité, audace rythmique et fidélité aux racines. Sa discographie témoigne d'un

engagement artistique constant, sans effets de mode ni compromission. Naïma Ababsa, c'était une voix. C'était un piano. C'était une présence sur scène, chaleureuse, familière, souveraine. C'était aussi une femme debout, une artiste entière, dont le nom restera lié à une époque où la musique savait encore dire l'essentiel, sans sur-

jouer ni s'excuser d'être populaire. Elle est partie, mais elle n'a pas disparu. Ses chansons, elles, ne quittent pas les mariages, les radios, les souvenirs. Naïma Ababsa reste une voix du peuple, pour le peuple. Une voix qui savait mettre de la lumière dans les jours simples. Une voix qu'on n'oublie pas.

S. T.

Sid Ali Kouiret, une vie au service de l'art et de l'Algérie

Le 5 avril 2015, Sid Ali Kouiret s'est éteint à l'âge de 82 ans, après une longue maladie. Avec lui, c'est une page entière de l'histoire du théâtre et du cinéma algérien qui se tourne. Pendant plus de 60 ans, il a été une figure majeure de la scène artistique, un visage familier et une voix forte, portée par l'amour du pays et le respect de l'art.

Né à Alger le 3 janvier 1933, Sid Ali Kouiret découvre le théâtre dans les années 1950, grâce à une rencontre décisive avec Mustapha Kateb, frère de l'écrivain Kateb Yacine. À cette époque, Mustapha Kateb dirigeait une troupe théâtrale où Kouiret va faire ses premiers pas. Très vite, il se distingue par sa présence, sa sincérité, et sa capacité à transmettre l'émotion, même dans les rôles les plus modestes.

Entre 1951 et 1955, il rejoint la troupe El-Mesrah El-Djazairi et joue à Berlin. Il se produit aussi dans des cafés parisiens, comme beaucoup d'artistes maghrébins de l'époque. En 1953, il participe au 2e Festival mondial de la jeunesse et des étudiants pour la paix, organisé à Bucarest, en Roumanie. Puis, en 1958, alors que la guerre d'indépendance fait rage, il rejoint la troupe artistique du FLN aux côtés de Mohamed Boudia, Hadj Omar, Missoum et Nourreddine Bouhired. Leur mission : faire connaître la lutte du peuple algérien dans les festivals, les meetings et les théâtres à travers le monde. L'art devient alors une forme de résistance. Après l'indépendance en 1962, Sid Ali Kouiret continue sa carrière avec la même énergie. En 1963, il tient le premier rôle dans Les Enfants de la Casbah, une adaptation télévisée de la pièce d'Abdelhalim Raïs, réalisée par Mustapha Badie.

Mais c'est en 1970 qu'il se fait vraiment connaître du grand public avec L'Opium et le Bâton d'Ahmed Rachedi, d'après le roman de Mouloud Mammeri. Il y joue le rôle d'un jeune maquisard, plein de courage et de doutes, dans un film qui reste encore aujourd'hui une référence.

Kouiret enchaîne ensuite les grands rôles. En 1971, il est à l'affiche de Décembre, réalisé par Mohamed Lakhdar Hamina, autre grand nom du cinéma algérien. Puis il participe à des productions étrangères. En 1976, il joue dans Le Retour de l'enfant prodigue de Youssef Chahine, l'un des plus grands cinéastes égyptiens. En 1980, il est dans Destins sanglants du réalisateur égyptien Kheiri Bichara.

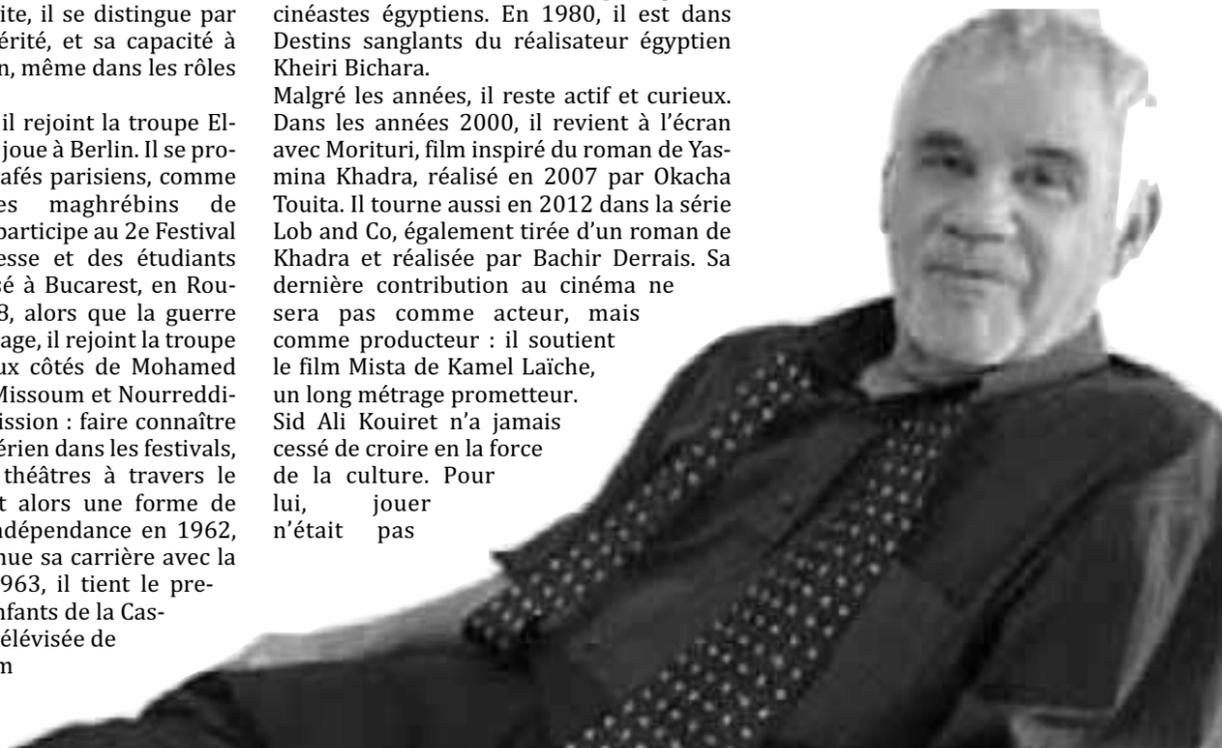
Malgré les années, il reste actif et curieux. Dans les années 2000, il revient à l'écran avec Morituri, film inspiré du roman de Yasmina Khadra, réalisé en 2007 par Okacha Touita. Il tourne aussi en 2012 dans la série Lob and Co, également tirée d'un roman de Khadra et réalisée par Bachir Derrais. Sa dernière contribution au cinéma ne sera pas comme acteur, mais comme producteur : il soutient le film Mista de Kamel Laïche, un long métrage prometteur.

Sid Ali Kouiret n'a jamais cessé de croire en la force de la culture. Pour lui, jouer n'était pas

seulement un métier, c'était un engagement. Il a utilisé son art pour raconter l'Algérie, dans ses douleurs, ses espoirs, ses luttes et ses rêves. Sa voix, son regard, sa manière d'incarner les rôles restent associés aux plus grandes œuvres du cinéma algérien.

Aujourd'hui encore, son nom fait partie de ces artistes qui n'ont jamais cherché la lumière pour eux-mêmes, mais qui ont brillé par la force de ce qu'ils défendaient. La culture, pour lui, était un combat digne et noble. Et il l'a mené jusqu'au bout.

S. T.



MOIS DU PATRIMOINE

Un programme varié dans les wilayas du Sud

Diverses activités culturelles et scientifiques sont programmées par les directions de la culture et des arts des wilayas du Sud du pays à l'occasion du mois du patrimoine (18 avril-18 mai), placé cette année sous le thème «Le patrimoine culturel à l'ère de l'intelligence artificielle (IA)», a-t-on appris des organisateurs.

À Ouargla, la bibliothèque principale de la lecture publique Mohamed Tidjani a organisé une journée d'étude sur "la présence du patrimoine culturel dans les applications de l'IA", animée par des universitaires, spécialistes du patrimoine culturel et d'architectes.

Les intervenants à cette rencontre ont mis en avant le rôle des nouvelles technologies dans la préservation des biens culturels, ainsi que l'apport de l'IA dans la restauration du patrimoine bâti. Ils ont également abordé les techniques de documentation numérique pour protéger et valoriser le patrimoine culturel.

En parallèle, une exposition a été organisée dans le hall de la bibliothèque, présentant artisanat local, manuscrits, instruments de musique traditionnels et œuvres philatéliques, avec la participation d'artisans et d'associations culturelles.

Les célébrations incluent plusieurs activités, dont des rencontres sur l'IA et son rôle dans la promotion du tourisme et du patrimoine culturel, et des sessions de formation à l'intention des services de sécurité sur la numérisation du patrimoine culturel et la protection des biens culturels, a précisé la directrice du secteur, Fatma Bekkara. De plus, des ateliers sur l'IA dédiés aux enfants et une visite de la ville archéologique de Sedrata, sont également au menu, a-t-elle ajouté.

La cérémonie d'ouverture du mois du patrimoine à l'Oasis-Rouge Timimoun a été marquée par l'ouverture des Journées nationales de la poésie, regroupant des poètes venus de différentes wilayas.

Le directeur local de la culture et des arts, Mohamed El-Fatimi a souligné que les activités prévues, à cette occasion, visent à mettre en valeur le patrimoine culturel de la région tout en renforçant l'attachement à la mémoire nationale.

En coordination avec le Centre universitaire Cheikh Amoud Benmokhtar, la direction de la culture et des arts d'Illizi propose des expositions sur l'artisanat traditionnel, le parc culturel du Tassili N'Ajjer et les circuits culturels et touristiques en utilisant l'IA, ainsi que des journées d'étude sur la protection du patrimoine matériel et immatériel, des ateliers de dessin pour élèves et des soirées artistiques, selon le directeur du secteur, Samir Bensalem.

APS

16



- Alger 29°
- Ouargla 30°
- Oran 29°
- Constantine 30°

FADJR 05:33	DOHR 12:57	ASR 16:20	MAGHREB 18:57	ISHA 20:22
----------------	---------------	--------------	------------------	---------------

POUR ENDIGUER LE PHÉNOMÈNE DE LA VIOLENCE SADI INVITE LES PRÉSIDENTS DE CLUBS À UNE RÉUNION DEMAIN

Le président de la Fédération algérienne de football (FAF), Wali Sadi, a invité les présidents de clubs de la L1 Mobilis, à une réunion, demain mardi, pour discuter du phénomène de la violence, qui a pris des proportions alarmantes. « Cette réunion vient dans un contexte spécial, avec ce qui se passe dans les stades et qui est alimenté par des discours de haine alors qu'on s'approche de la fin de saison. Cela demande une

gestion responsable de cette fin de saison afin que la compétition se déroule dans des conditions saines », expliquera la FAF dans un communiqué émis hier. La Fédération a appelé les acteurs du football national à respecter l'éthique sportive et la compétition saine, tout comme elle souhaite que tout le monde ait un esprit responsable.

Marouane A.



L'EXPRESS

QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION // LUNDI 21 AVRIL 2025 // N°1057 // PRIX 20 DA

UN FÉLIN EN VOIE D'EXTINCTION

Le guépard saharien "Amayas" repéré dans l'Ahaggar

Le guépard saharien connu sous le nom d'"Amayas", un félin rare et en voie d'extinction, a été repéré dans le parc culturel de l'Ahaggar à Tamanrasset, a annoncé samedi le ministère de la Culture et des Arts, dans un communiqué.

Le guépard "Amayas" a été aperçu au nord du Parc culturel national de l'Ahaggar, grâce à une vidéo amateur, montrant cet animal rare et menacé d'extinction dans le massif montagneux entre "Amguid" et "Tefedest", selon la même source. Cet enregistrement est une "confirmation supplémentaire" que le guépard "Amayas" habite toujours la région de l'Afrique du Nord et de l'Ouest, précise-t-on. Pour rappel, la dernière documentation scientifique du guépard au sein du Parc culturel de l'Ahaggar remonte à avril 2020, lorsqu'il a été repéré dans la région de l'Atakor, au cœur du Sahara, dans le cadre d'un programme scientifique international en coopération avec différents organismes nationaux



et internationaux spécialisés. A cet effet, le ministère réaffirme les "efforts inlassables" déployés par ses services, notamment l'Office national des parcs culturels et le

Projet des parcs culturels algériens (Ppca), intégré dans la stratégie nationale et régionale de protection de la biodiversité, pour l'élaboration et la mise en

œuvre d'un plan de protection de cette espèce en voie de disparition. Mettant l'accent sur la "grande importance" de la contribution des citoyens lors de leurs déplacements dans le territoire des parcs culturels, notamment le parc de l'Ahaggar et ses zones à haute valeur environnementale, à l'instar de Tefedest, dans la protection des espèces animales rares notamment le guépard "Amayas", animal emblématique de la faune saharienne menacée d'extinction, dont la préservation est une "préoccupation majeure". Le guépard saharien (*Acinonyx jubatus hecki*), appelé "Amayas" dans la région, est une espèce menacée qui ne compte pas plus de 200 individus à travers le monde.

RÉUNIONS DE PRINTEMPS DU FMI ET DE LA BM

LE GOUVERNEUR DE LA BANQUE D'ALGÉRIE À WASHINGTON

Le gouverneur de la Banque d'Algérie, Salah Eddine Taleb, participera du 21 au 26 avril en cours à Washington (DC) aux réunions de printemps du Fonds monétaire international (FMI) et du Groupe de la Banque mondiale (BM), a indiqué la banque centrale dans un communiqué. Durant cet événement annuel, M. Taleb participera notamment à la réunion de l'Union africaine, qui portera sur la présidence de l'Afrique

du Sud au sommet du G20 prévu en novembre 2025 à Johannesburg, ainsi qu'à la réunion des pays de la région MENAP (Moyen-Orient, Afrique du Nord, Afghanistan et Pakistan), présidée par la directrice générale du FMI, Kristalina Georgieva. M. Taleb prendra également part, en sa qualité de représentant de la circonscription dont l'Algérie fait partie (comptant huit pays), à la session plénière du Comité monétaire et

financier international (IMFC) du FMI, ajoute la même source. En marge de ces réunions, le gouverneur de la Banque d'Algérie se réunira avec le directeur du département Moyen-Orient et Asie centrale (MCD) du FMI, Djihad Azour, et envisage des entretiens bilatéraux avec des gouverneurs de banques centrales et des présidents d'institutions financières internationales, selon le communiqué.

CONTRE L'ACCOSTAGE DE NAVIRES D'ARMES DESTINÉS À L'ENTITÉ SIONISTE

IMPOSANTES MANIFESTATIONS À TANGER ET CASABLANCA

Des milliers de Marocains ont manifesté dimanche à Tanger (nord) et Casablanca (ouest), pour protester contre l'accostage dans le port des deux villes d'un navire transportant des pièces détachées d'avions militaires vers l'entité sioniste, ont rapporté des médias sur place. "Le peuple veut l'interdiction du navire", "Pas d'armes génocidaires dans les eaux marocaines", ont notamment scandé les manifestants en défilant sur une route longeant le port de conteneurs Tanger Med et dans les rues de Casablanca. Les manifes-

tants ont également appelé à la fin de la normalisation entre le Maroc et l'entité sioniste, signée fin 2020. Selon des organisations de soutien aux Palestiniens et des syndicats de travailleurs portuaires marocains, un navire Maersk "transportant des pièces détachées d'avions militaires F35" en partance des Etats-Unis et à destination de l'entité sioniste, devait accoster le 18 avril au port de Casablanca (ouest), où une manifestation a déjà eu lieu vendredi, puis dimanche dans le port de Tanger.

COMLOT CONTRE L'ÉTAT TUNISIEN DES PEINES ALLANT JUSQU'À 66 ANS PRONONCÉES PAR LA JUSTICE

Des peines de prison allant de 13 ans à 66 ans ont été prononcées à l'encontre des accusés dans l'affaire du complot contre la sûreté de l'État tunisien, a indiqué l'agence de presse tunisienne TAP. Les jugements à l'encontre des accusés en état de fuite ont été assortis de l'exécution immédiate, selon une déclaration du premier substitut du procureur de la République auprès du Pôle judiciaire tunisien de lutte contre le terrorisme, a précisé la TAP. Selon la même source, la chambre criminelle spécialisée dans les affaires de terrorisme a rendu, tard dans

la nuit, son verdict concernant les accusés dans cette affaire qui implique plusieurs personnes, certaines en détention et d'autres en fuite. Les accusés ont été jugés coupables à divers degrés de "complot contre la sûreté de l'État" et pour "adhésion à un groupe terroriste", a expliqué le responsable, cité par l'agence tunisienne. Parmi les condamnés, se trouvent des personnalités politiques, des avocats, des hommes d'affaires dont certains sont emprisonnés depuis leur arrestation il y a deux ans et d'autres en liberté, souligne la TAP.

LE RÉSEAU CRIMINEL OPÈRE DEPUIS LE MAROC

SAISIE DE PRÈS DE 9 KG DE COCAÏNE À ORAN

Les services de police d'Oran ont démantelé un réseau criminel transfrontalier organisé, opérant depuis le Maroc, et ont saisi près de 9 kilogrammes de cocaïne, a indiqué la Sûreté de wilaya. Selon la même source, la division régionale de lutte contre le crime organisé de l'Ouest à Oran a réussi à interpellé six individus impliqués dans ce réseau spécialisé dans le trafic de drogues, notamment de drogues dures, permettant la saisie de 8,693 kg de cocaïne et près d'un kilogramme de kif traité. Cette action s'inscrit dans le cadre des enquêtes approfondies menées à la suite de la saisie, en début d'année, de plus de 130 kg de cocaïne. Les enquêteurs ont pu identifier et interpellé les membres de ce réseau transfrontalier, a précisé la même source. Sous la supervision du parquet compétent, la première phase de l'opération a conduit à la saisie de cinq véhicules, d'un montant de 11,3 millions de dinars et de 1.265 euros provenant des activités criminelles. Deux autres suspects liés à ce réseau dangereux ont été arrêtés, lors de la poursuite de l'enquête, portant ainsi à huit le nombre total des personnes arrêtées. Un montant supplémentaire de 150.000 dinars a été saisi, portant le total à 11,45 millions de dinars, ainsi qu'un sixième véhicule. Les suspects ont été présentés devant le procureur de la République près le pôle pénal spécialisé d'Oran, qui a ordonné leur placement en détention provisoire, a-t-on indiqué.

SAHARA OCCIDENTAL

LA "MARCHE DE LA LIBERTÉ" FAIT ESCALE À TOULOUSE

La "Marche de la Liberté", lancée le 30 mars dernier pour réclamer la libération des prisonniers politiques sahraouis, poursuit, dimanche, son escale toulousaine avec l'organisation d'expositions, la diffusion de films et des conférences, avant de reprendre la route pour le Maroc, a-t-on appris auprès des organisateurs. L'enjeu reste le même : exiger la libération des prisonniers politiques sahraouis détenus dans les geôles de l'occupation marocaine et faire connaître la lutte du peuple sahraoui. Samedi, une manifestation pour la libération de ces prisonniers sahraouis était organisée à Toulouse, à l'appel de plusieurs organisations syndicales et associations de lutte pour les droits du peuple autochtone du Sahara occidental. Ils s'appellent Abdallah Toubali, Mohamed Lakfir, Naâma Asfari ou encore Abdallah Abahah et ont tous deux points communs : ils sont Sahraouis et emprisonnés arbitrairement au Maroc.

